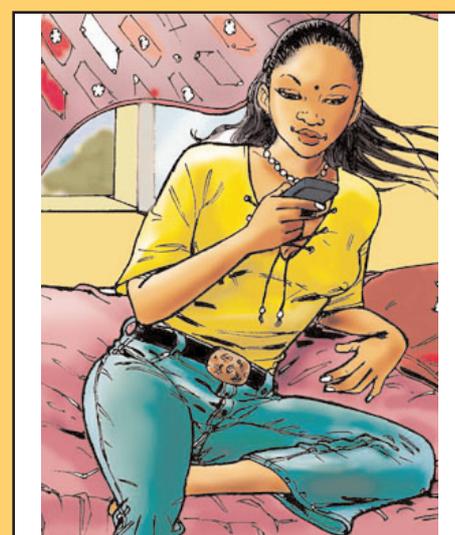
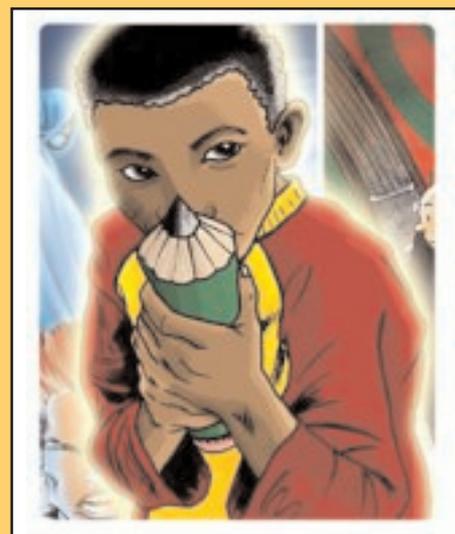
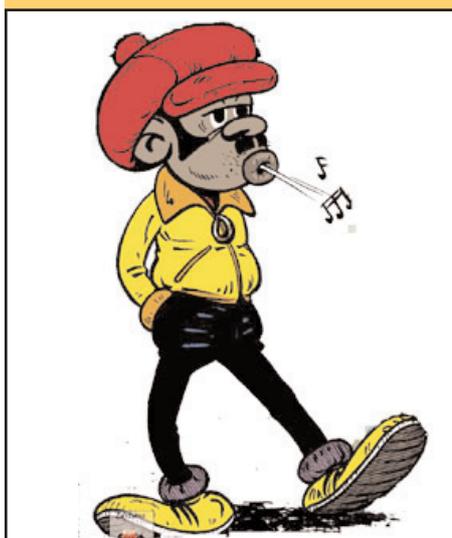


Alain Brezault

Formation au langage de la bande dessinée

Module 2 (2)

Les styles et les genres



Différents styles au choix...

Au fil de son histoire, la bande dessinée a développé différents styles aux graphismes particuliers, qui correspondent parfois à des zones géographiques et socio-culturelles dont les codes nécessaires au décodage des images ne sont pas toujours identiques à ceux employés habituellement dans les pays occidentaux, comme, par exemple dans le cas du manga au Japon.

En dépit de ces particularismes dont ils doivent tenir compte localement pour répondre aux attentes de leurs lecteurs, les auteurs de tous les pays modulent et peaufinent leur style en fonction des thèmes et des genres qu'ils choisissent d'aborder. Selon l'expérience professionnelle acquise au fil des ans, ils se spécialisent dans un style graphique particulier qu'ils enrichissent et font évoluer jusqu'à devenir des exemples pour de jeunes dessinateurs se lançant à leur tour dans la profession.

On assiste ainsi à une évolution permanente de la BD contemporaine en fonction de l'influence qu'exercent les auteurs à la mode dans leur façon d'aborder leurs sujets de prédilection, en utilisant souvent, avec d'ailleurs plus ou moins de bonheur, les nouvelles possibilités techniques que leur offrent la tablette graphique et certains logiciels informatiques tels que Photoshop ou InDesign.

. Le style humoristique : à l'exemple de Goscinny et Uderzo (*Astérix*), Franquin (*Spirou ; Gaston*), Moriss (*Lucky Luke*), Gotlib (*Les Dingodossiers ; Rubique-à-brac*), Zep (*Titeuf*), Edika (*Pyjama Blouze*), Riad Sattouf (*Pascal Brutal*), Maïga (*Dago à Abidjan*), Lacombe (*Monsieur Zézé*), Denis Boyau (*Zwé Zwé*), Pahé (*La vie de Pahé*), Almo The Best (*Zam-Zam*), Achille Nzoda (*Les Animotards*), Willy Zekid (*Papou*), Bob Kanza (*Sergent Deutogo*), Lassane Zohoré (*Cauphy Gombo*), Hallain Paluku (*Bana Boul*), T.T. Fons (*Goorgoolou*)...

Un découpage classique convient à ce genre de style où les scènes sont généralement en plans moyens pour permettre l'exagération des mouvements et les expressions des personnages.

Le nombre de vignettes peut souvent aller jusqu'à une douzaine par planche.

A cause de son efficacité, le style humoristique est aussi celui qui est le plus communément employé par les dessinateurs de presse.

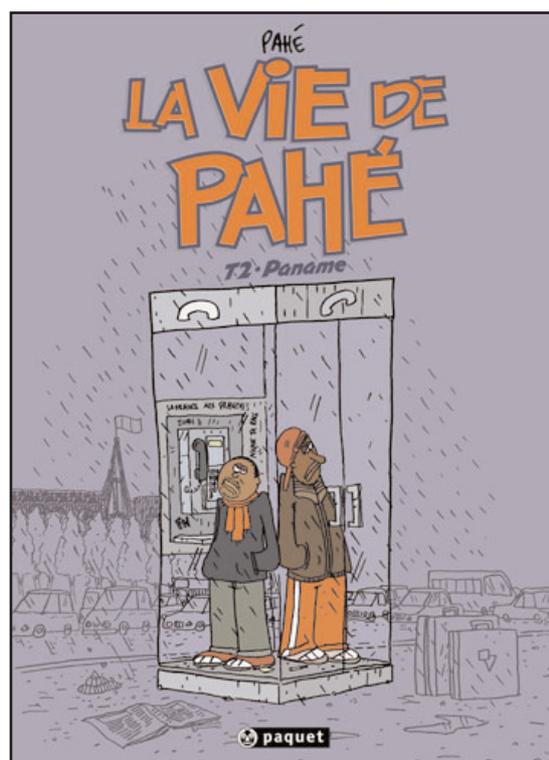


Extrait d'une planche traitée dans un style humoristique

(Sébastien Langevin, dans l'album collectif *Ile était une fois*, éditions VIZAVI, Ile Maurice, 2011)



La vie de Pahé, planche 1 du Tome 2, Editions Paquet, 2008





Zwé-zwé Mayebo

Scénario et dessin : Denis BOYAU

ZWEZWE AZOWA MUPEPE NA KATI YA QUARTIER...

KOZWA MUPEPE, EMEMI YE TI NA WENZE AKOTI, AZOTALA NDENGE BATO BAZOTEKA, NA NDENGE BATO BAZOSOMBA...



MAMA KANGELA NGAI YA 1.000 Fc.



BAPETITS NA NGAI BAKOLIYA MATEMBELE. KANGELA NGAI YA 200 Fc.



Kin Label

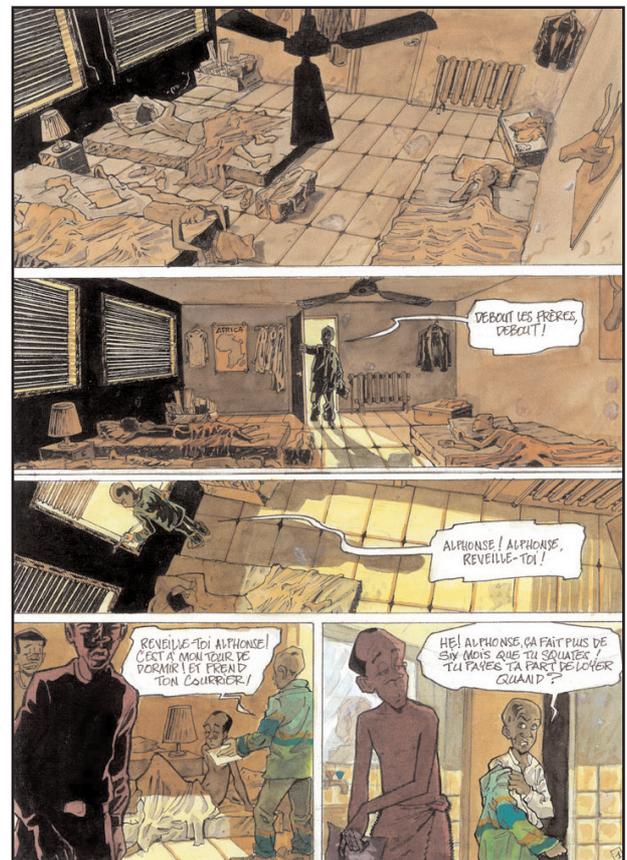
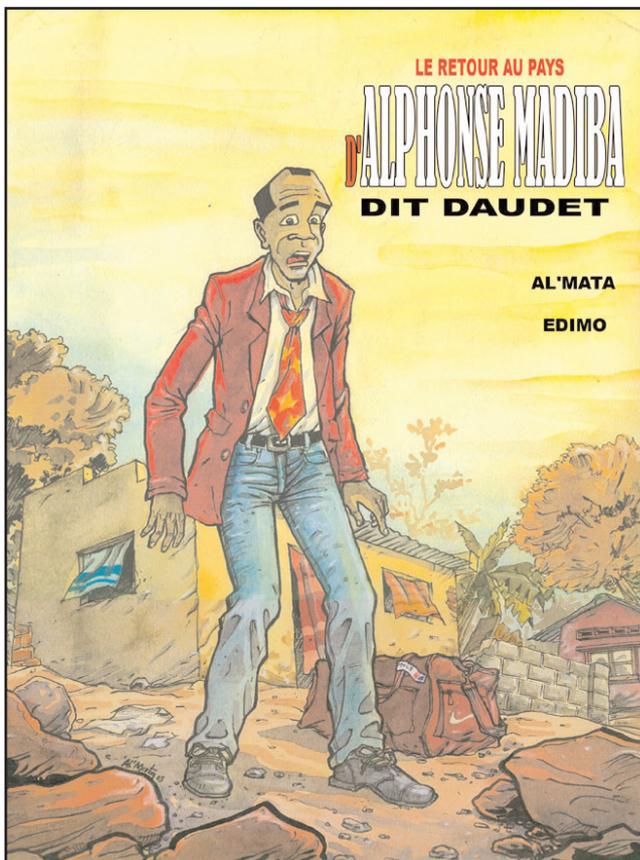
Boyou 2009

(Denis Boyau, Zwé Zwé, planche humoristique en Lingala dans Kin Label n° 10)

. **Le style semi-réaliste** : tel que l'ont adopté Régis Loisel (*La quête de l'oiseau du temps*), Juanjo Guarnido (*Blacksad*), Golo (*Mendiants et orgueilleux*), Nicolas Dumontheuil (*Qui a tué l'idiot ?*), Brezault et Pندانx (*Les Corruptibles*), Joann Sfar (*Le Chat du Rabin*), Marjane Satrapi (*Persépolis*), Christophe Blain (*Isaac le pirate*), Jano (*Wallaye ! ; Kemi le rat de brousse*), Marguerite Abouet et Clément Oubrerie (*Aya de Yopougon*), Al'Mata et Christophe Ngalle Edimo (*Le retour au pays d'Alphonse Madiba, dit Daudet*), Alain Kojelé (*Kamuké Sukali*), Bernard Mayo (*Suka Epoque*), Pat Mombili (*Blagues coquines*), Dick Esalé (*Wembo*)... Les styles très variés proposés par les auteurs que l'on peut trouver dans cette appellation extrêmement riche, la rendent pratiquement inclassable : tous les genres s'y mêlent, avec de grandes différences dans le traitement des albums (depuis le graphisme flamboyant de **Régis Loisel**, en passant par la subtilité du dessin animalier de **Juanjo Guarnido**, dans la fameuse série policière *Blacksad*, scénarisée par son compère **Diiaz Canales**, jusqu'aux styles atypiques de remarquables dessinateurs tels que **Nicolas Dumontheuil**, **Jean-Denis Pندانx**, **Tronchet** ou **Nicolas de Crécy**).

D'autres auteurs qui, à leurs débuts, voyaient leurs créations refusées par les éditeurs ayant pignon sur rue, se regroupèrent alors pour fonder en mai 1990 leur propre maison d'édition, "*L'Association*" afin de créer une "bande dessinée alternative" d'où est sortie une nouvelle vague de dessinateurs. Ceux-ci sont à leur tour devenus à la mode, acquérant une célébrité méritée, tels les désormais incontournables **Lewis Trondheim**, **David B.**, **Marjane Satrapi** et **Joann Sfar**, ce dernier ayant lui-même fait école auprès de nombreux jeunes bédésistes impressionnés par la rapidité gracieuse de son trait lié à un sens inné de la mise en couleur, à l'exemple de sa série la plus aboutie, *Le chat du rabbin*.

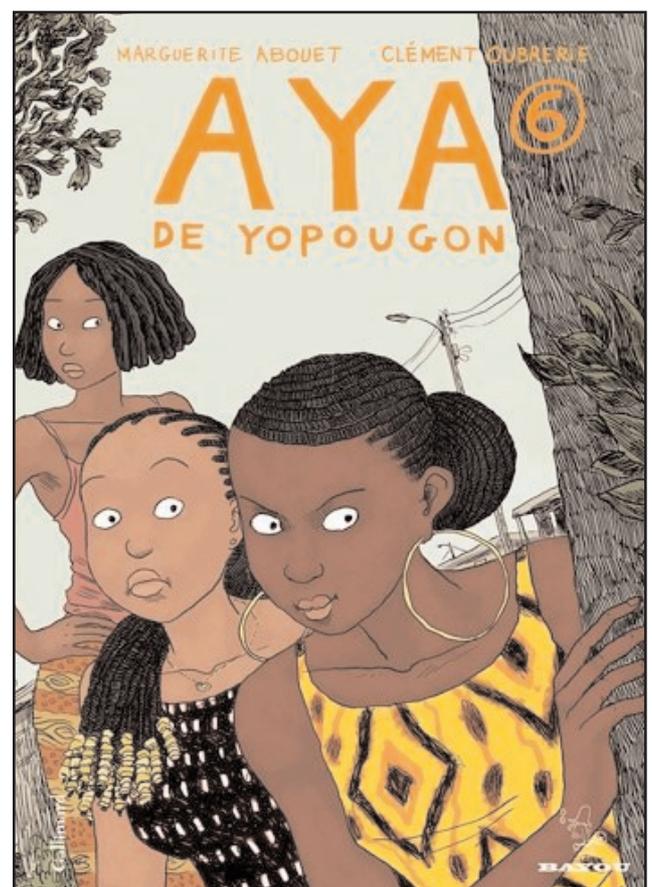
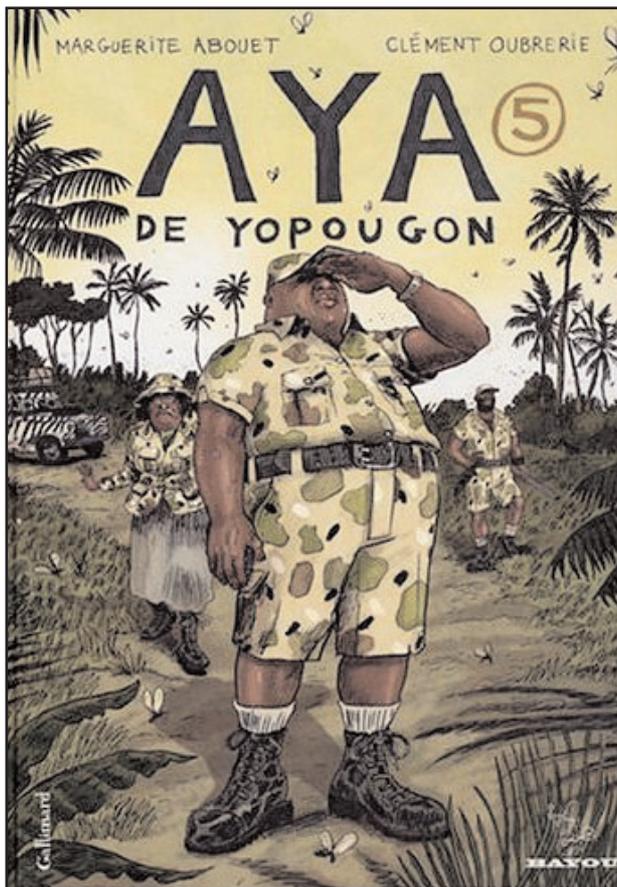
Pour ce qui concerne l'Afrique, outre le succès international de la série "*Aya de Yopougon*" scénarisée par l'Ivoirienne **Marguerite Abouet** et dessinée par son mari **Clément Oubrerie**, il faut signaler, entre autres, un album particulièrement réussi, tant au niveau du dessin, réalisé par le Congolais **Al'Mata**, que du scénario du Camerounais **Christophe Ngalle Edimo**, "*Le retour au pays d'Alphonse Madiba, dit Daudet*" qui a été réédité à l'Harmattan en décembre 2010.



Le retour au pays d'Alphonse Madiba, dit Daudet, couverture et planche 1, Ed. L'Harmattan, 2010



Blacksad, le chat détective privé, entouré d'une foule de New-Yorkais
(Illustration de Juanjo Guarnido pour sa prestigieuse série animalière aux Editions Dargaud)

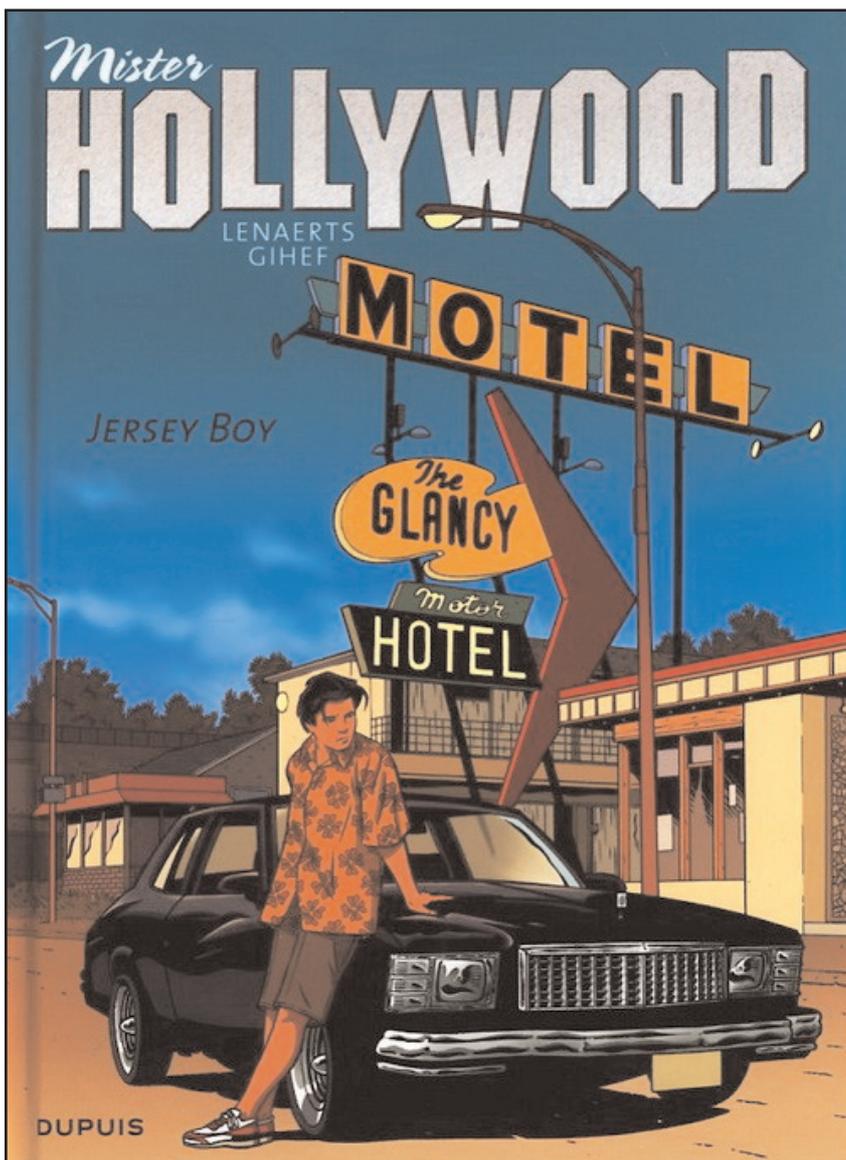


Une série très prisée par le public : **Aya de Yopougon**, tomes 5 et 6, éditions Gallimard, collection Bayou
(Scénario de Marguerite Abouet, dessin de Clément Oubrerie)

. **Le style réaliste** : à l'exemple de Francq /Van Hamme (*Largo Winch*), Hugo Prat (*Corto Maltese*), Manara (*Le Singe ; Le déclic...*), Gir, alias Moebius (*Blueberry*), Jacques Martin (*Alix*), Edgard Jacob (*Blake et Mortimer*), Warnauts et Raives (*Lou Cale ; L'Orfèvre ; Les Suites Vénitienes...*), Tardi (*Adèle Blanc Sec ; Ici Même ; Le cri du peuple...*), Berthet (*Le privé d'Hollywood*), Hilaire (*Sambre*), Bilal (*La trilogie Nikopol ; Trente-deux décembre...*) Bourgeon (*Les passagers du vent ; Les compagnons du crépuscule...*), N'Guessan (*Petit d'Homme*), Delitte (*Tanatos*) Eric Lenaerts (*Mister Hollywood*)...

Certains artistes du continent africain ont acquis dans ce style une renommée internationale, tels les Congolais Barly Baruti (*Eva K ; Mandrill*) et Pat Masioni (*Rwanda 94 ; The Unknowed Soldier*). D'autres, commencent à se faire un nom, à l'image de Didier Kassaï en Centre-Afrique (*L'Odyssée de Mongou*), de l'Ivoirien Titi Faustin (*Une éternité à Tanger*), ou des Congolais Albert Tshitchi (*Le joyau du Pacifique*), Tetshim (voir une planche de *Saison Rouge*, en cours) Asimba Bathy (*Congo 50* et "Kin Label") et Jason Kibiswa (*Malaïka*, in revue "Kin Label")... La qualité des albums dépend bien sûr du talent affirmé des dessinateurs qui ont opté pour ce style plus classique mais particulièrement difficile à mettre en œuvre dans une BD où l'action et l'aventure sont souvent mises en avant.

Dans la composition harmonieuse des planches, le choix des cadrages, plans et angles de vues est très varié, tous les détails comptent et la précision du trait est indispensable car il faut que, sur base d'un scénario bien structuré, les séquences ainsi mises en scène soient suffisamment crédibles aux yeux du lecteur pour emporter son adhésion.

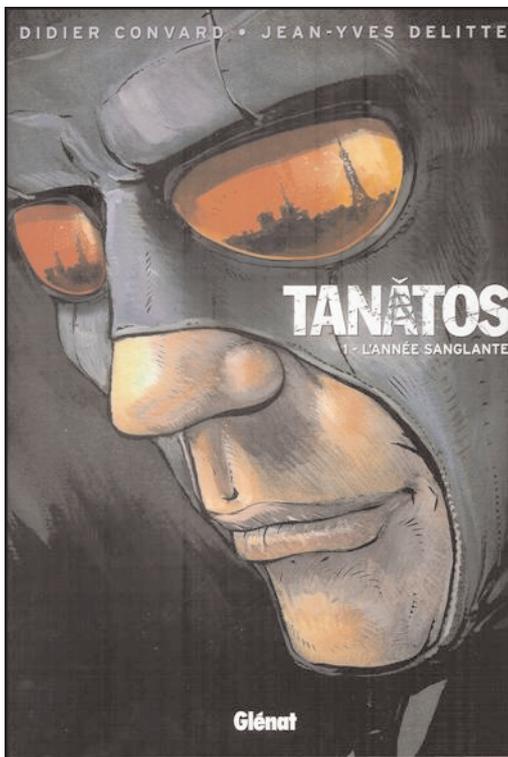


Eric Lenaerts, couverture de *Mister Hollywood*, tome 2 (Editions Dupuis, 2010)

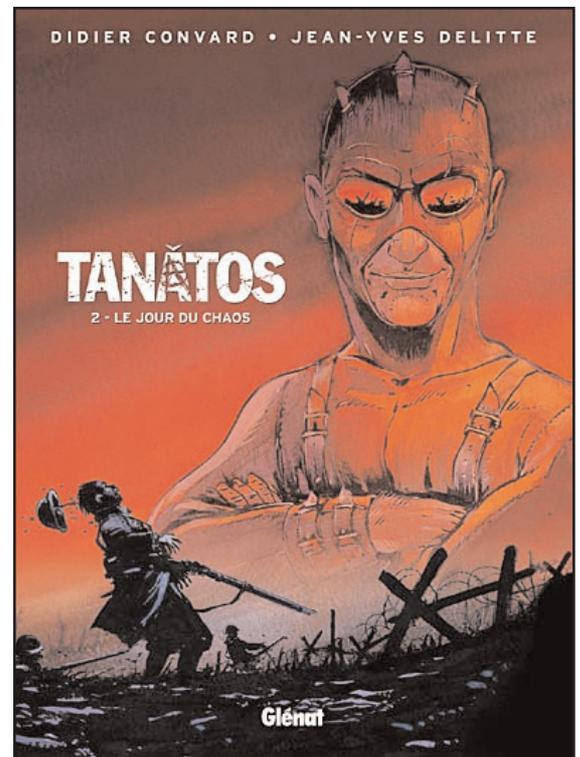


Eric Lenaerts
in *Mister Hollywood*, Tome 1
Scénario de Gihéf
Une vignette de la planche 2

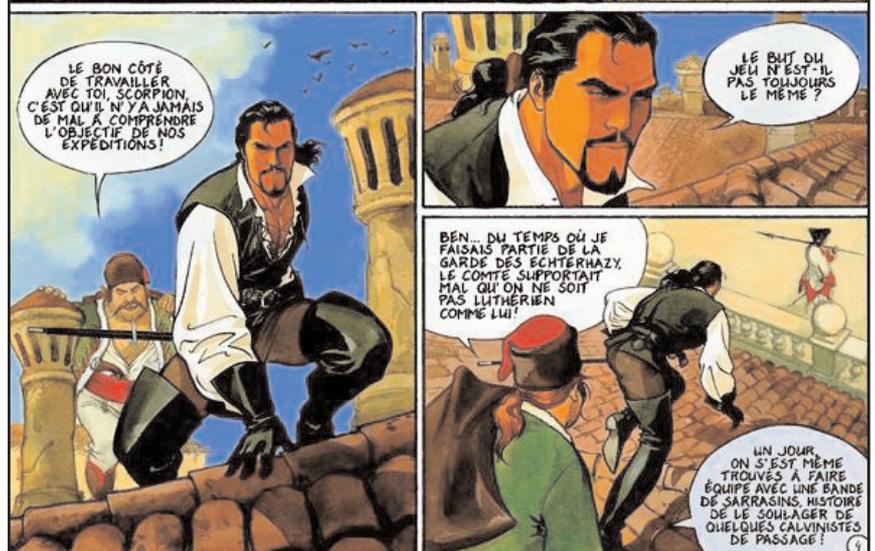
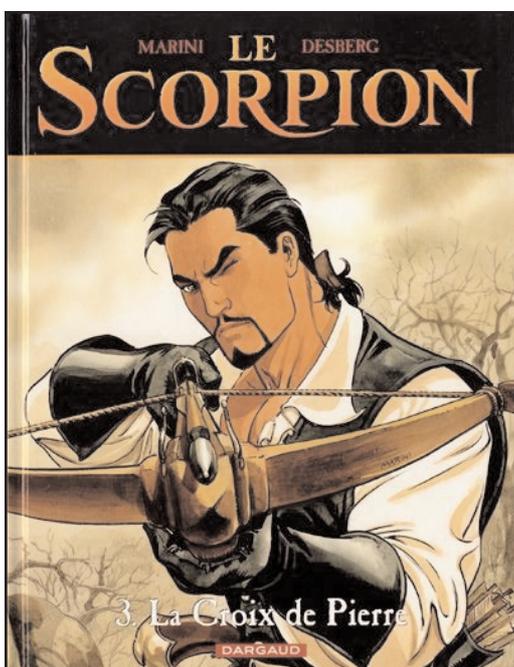
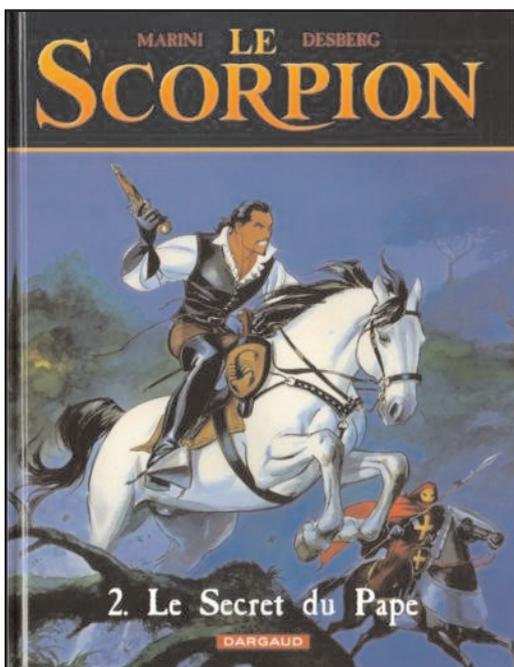
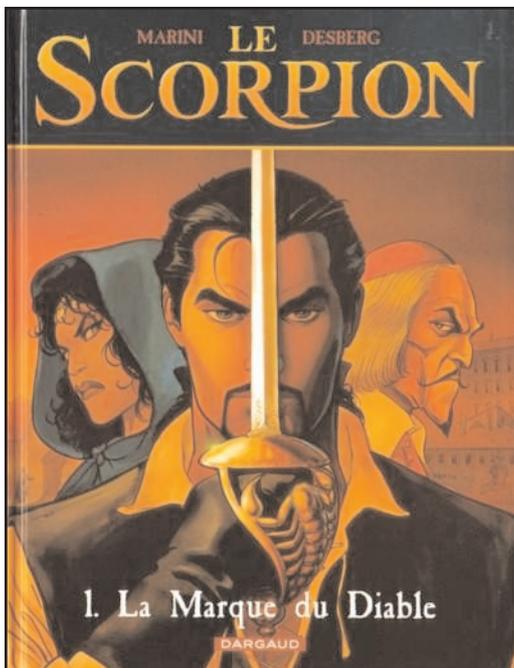
(Editions Dupuis, 2009)



TANĀTOS
Ces deux albums, scénarisés par Didier Convard et superbement mis en images par Jean-Yves Delitte aux éditions Glénat en 2007 et 2008, traduisent avec réalisme et justesse la lourde atmosphère sociopolitique qui précéda la Grande guerre et conduisit à l'embrassement de l'Europe toute entière.



Devant l'Assemblée nationale, un soir de 1914. Vignette de Jean-Yves Delitte (Tome 1 de *Tanatos* : *L'année sanglante*. Editions Glénat, 2007)



Les trois premiers tomes d'une célèbre série historique comptant 9 albums : **LE SCORPION**

Le scénario du Belge Stephen Desberg a pour cadre la Renaissance italienne à Rome où un brigand insaisissable, surnommé *Le Scorpion*, entre en lutte contre un puissant cardinal qui complot pour assassiner le Pape afin de lui succéder sur le trône de Saint-Pierre... Le très grand dessinateur italien Enrico Marini réalise avec maestria cette fresque épique qui tient en haleine depuis dix ans un nombre considérable de lecteurs... (Editions Dargaud, 2000-2010)

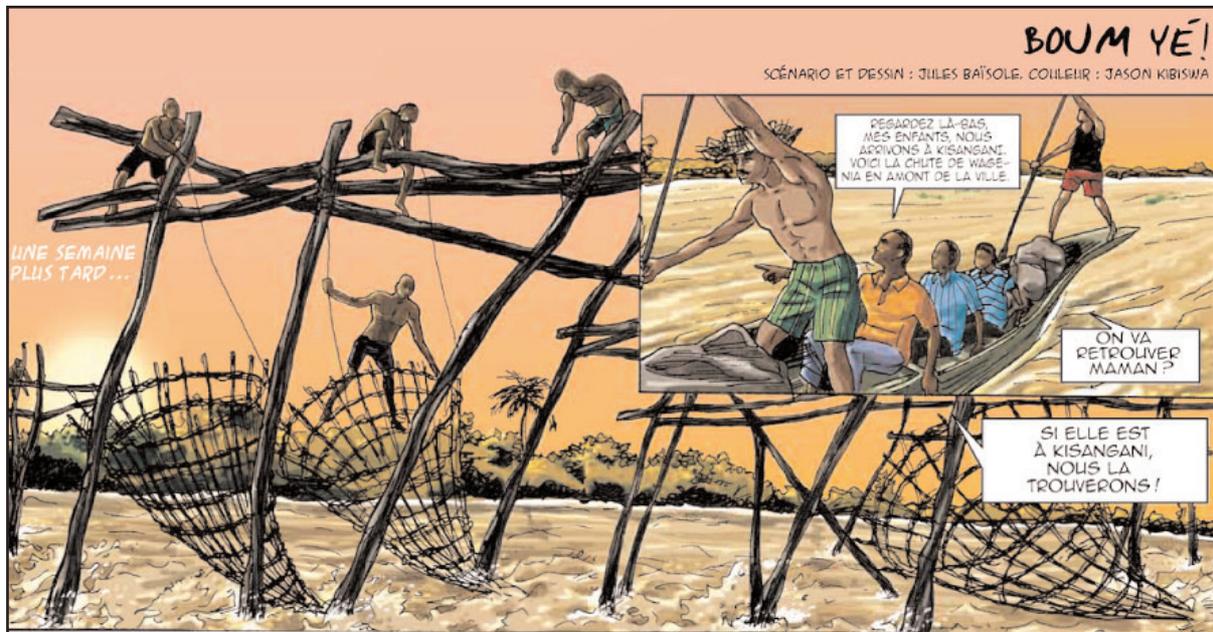


QUELQUES REPRESENTANTS DU STYLE REALISTE EN AFRIQUE

(Tetshim, in *Saison Rouge*, album en cours de réalisation avec Alain Brezault)



(Jason Kibiswa, vignette en panoramique horizontal, dans la revue congolaise *Kin Label*)



(Une planche de Jules Baïsolé, in album collectif **Congo 50**, Ed. Roularta Books / Africalia, 2010)



Planche de Pat Mombili in **Le règne de Tarquin-le-Superbe**,
(album en préparation sur un scénario d'Alain Brezault)



Barly Baruti, in *Le Monde selon Agbo*
(Une planche du projet en cours de réalisation avec Alain Brezault)

. **Le style " Ligne claire "** : on l'attribue, souvent à tort, au graphisme très épuré de **Hergé** dans ses albums consacrés aux aventures de " Tintin ". Contours au traits noirs et réguliers, décors réalistes mais sans fioritures pour offrir un maximum de lisibilité, couleurs en aplats, bulles traitées avec la même typographie dans tous les albums, le tout au service d'un sens exceptionnel du récit elliptique formalisé dans des vignettes dont le cadrage renforce l'unité des planches. L'appellation " ligne claire " est due au prolifique dessinateur néerlandais **Joost Swarte** (*L'Art moderne ; Les aventures de Coton et Piston...*). Mais l'origine de ce style, qui a fait la célébrité mondiale de Hergé, apparaît en France dès 1896 chez **Christophe** (*Le Sapeur Camembert*), puis chez **Alain Saint-Ogan** qui créa sa fameuse série de *Zig et Puce* en 1925, alors qu'aux Etats-Unis, à partir de 1905, le dessinateur **Windsor McCay**, dessinait les aventures oniriques de son jeune héros *Little Nemo*, dans un style relativement proche.

A l'école de Hergé, on peut également citer **Edgard P. Jacob** qui collabora au remaniement de certains albums de Tintin avant de mettre en oeuvre *Le secret de l'Espadon*, le premier épisode de sa fameuse série consacrée aux aventures de *Blake et Mortimer*. Quant à **Bob de Moor**, le père de *Barelli* et de *Cori le moussaillon*, il fit partie du " Journal de Tintin " avant de diriger par la suite les Studios Hergé et d'initier les dessinateurs congolais **Mongo Sisé** et **Barly Baruti** à l'art de la ligne claire, au cours de stages qu'ils suivirent séparément à Bruxelles au début de leur carrière. (Barly Baruti s'orientera par la suite vers un style réaliste très sophistiqué que l'on découvre dès *Eva K*, sa trilogie scénarisée par Frank Giroud aux éditions Soleil). D'autres dessinateurs subirent l'influence de Hergé et publièrent leurs albums après que leurs planches aient fait le bonheur " des jeunes de 7 à 77 ans " dans le " Journal de Tintin " (**Willy Vandersteen** (*Bob et Bobette*), **François Craenhals** (*Les 4 As*), **Tibet** (*Chick Bill*)).

Il nous faut citer également deux autres grands dessinateurs qui furent influencés plus particulièrement par Joost Swarte :

- **Ted Benoît** (*Vers la ligne claire*, en 1980 et, entre autres, ses deux albums de " Ray Banana ", *Berceuse électrique*, en 1982, et *Cité lumière*, en 1986)
- **Floc'h**, associé au scénariste **François Rivière** (*Une trilogie anglaise*, republiée en intégrale chez Dargaud en 1992, puis en 2006)

Quant à **Jean Giraud**, un des très grands maîtres de la BD européenne, c'est sous le pseudonyme de **Moebius** qu'il s'engage dans une série d'albums orientés vers la science fiction, le fantastique et l'humour, à travers lesquels son approche très personnelle de la ligne claire en font un artiste à part dont les qualités graphiques exceptionnelles lui valent une consécration mondiale (*Major Fatal ; Le monde d'Edena ; l'Incal ; Le monde du garage hermétique...*)

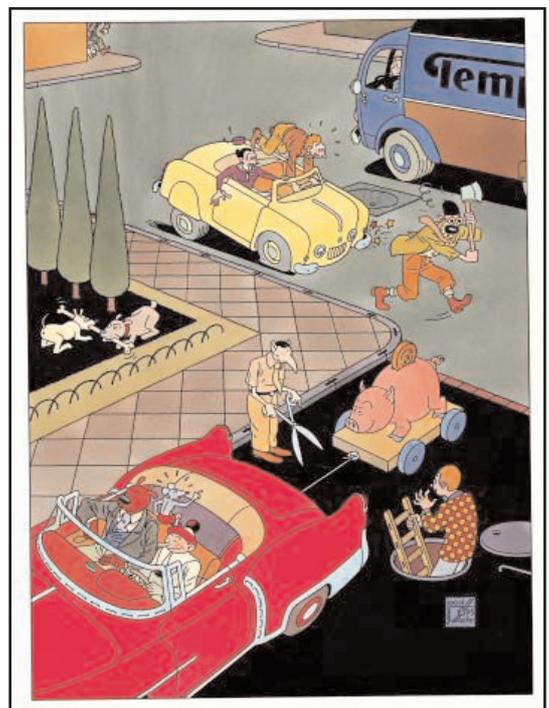


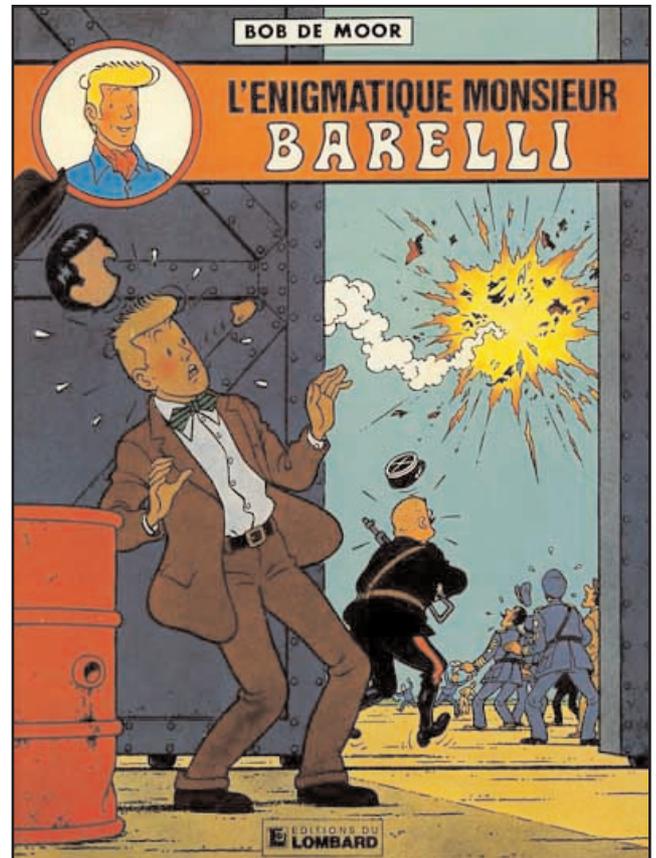
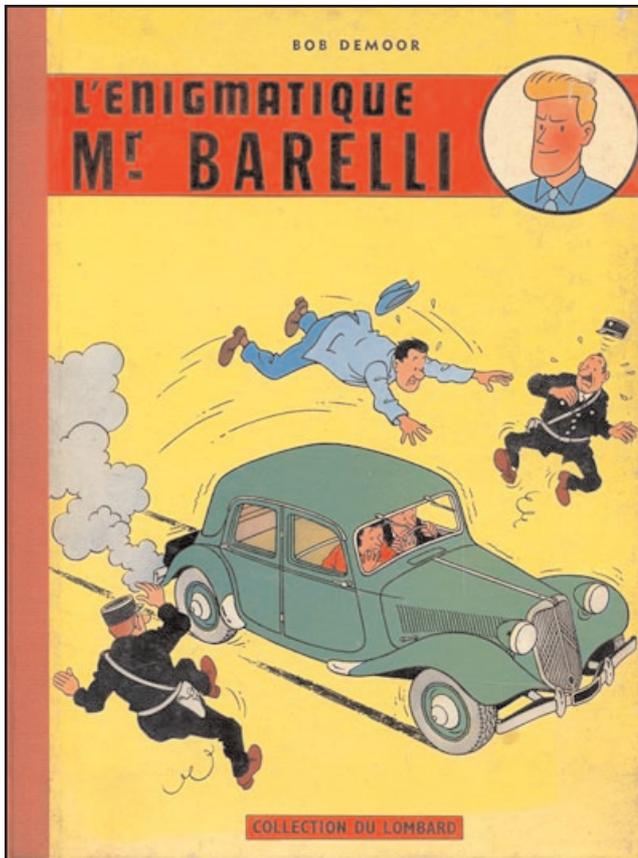
1

Joost Swarte, dessin de couverture pour *The New Yorker*, New York, 1998

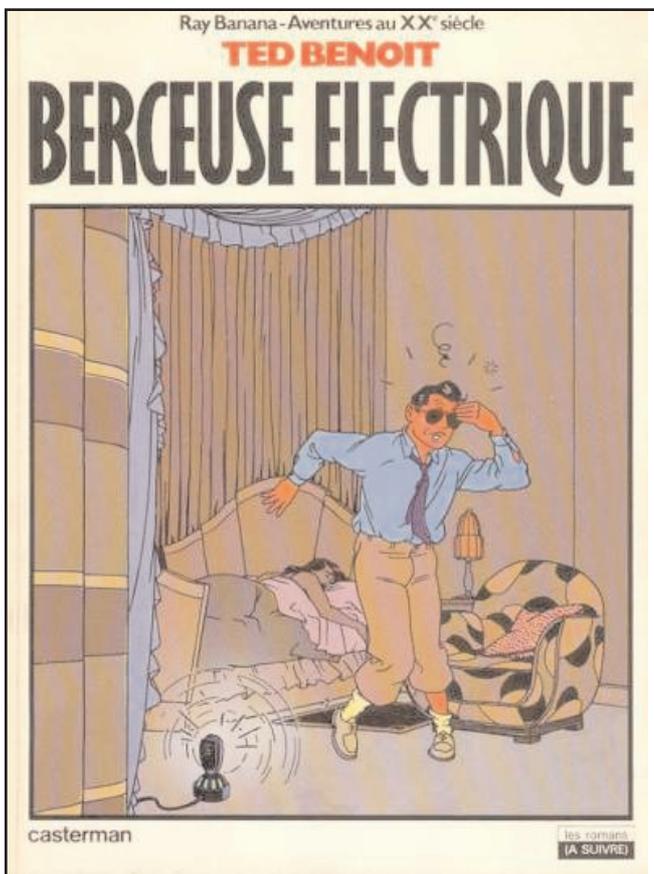
2

Joost Swarte, *Un Porte-monnaie plein de problèmes*, Dessin de couverture de l'album **Cotton + Piston**, Ed. Casterman, 1995





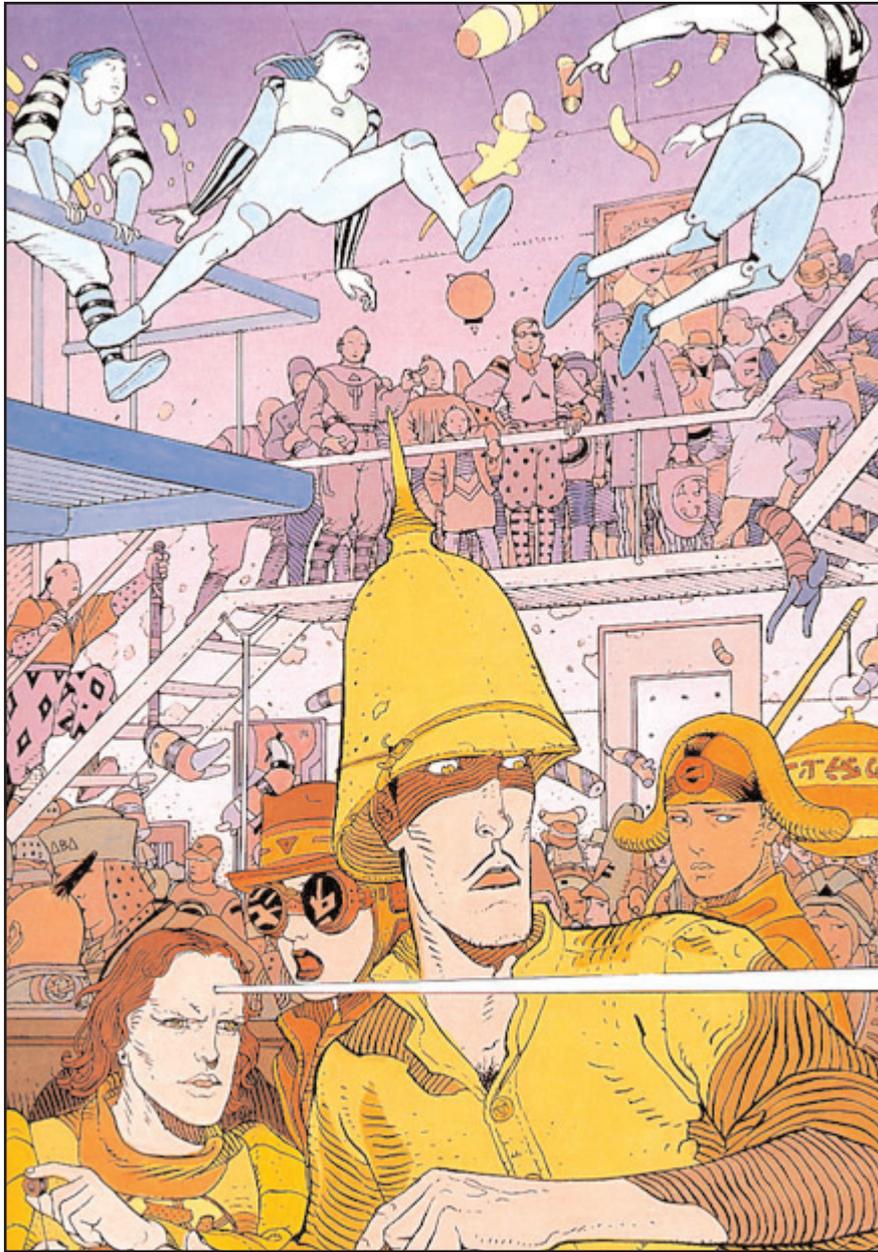
Bob De Moor, un des maîtres de la ligne claire, dans "Le Journal de Tintin".
 Deux éditions du même album, *L'énigmatique Monsieur Barelli*, Ed. du Lombard
 Cet album, le premier de la série a été réédité à plusieurs reprises avec des couvertures différentes.
 La première édition date de 1956 et la dernière a été republiée en 1983



Ted Benoit, couverture de *Berceuse électrique*
 Editions Casterman (A suivre), 1982



Floc'h et Rivière, *Une trilogie anglaise*
 Editions Dargaud, 2006



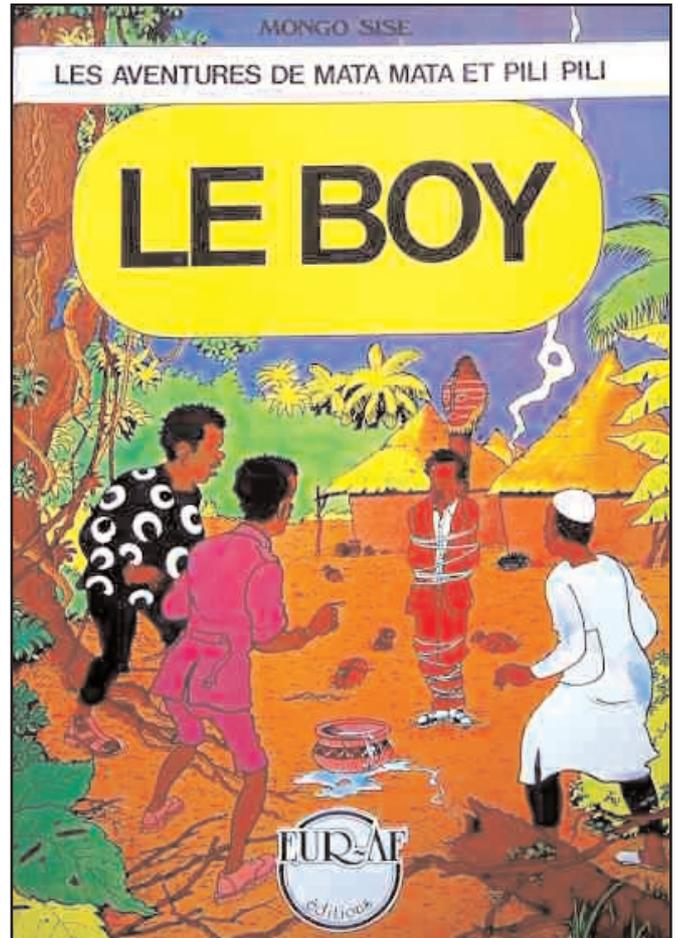
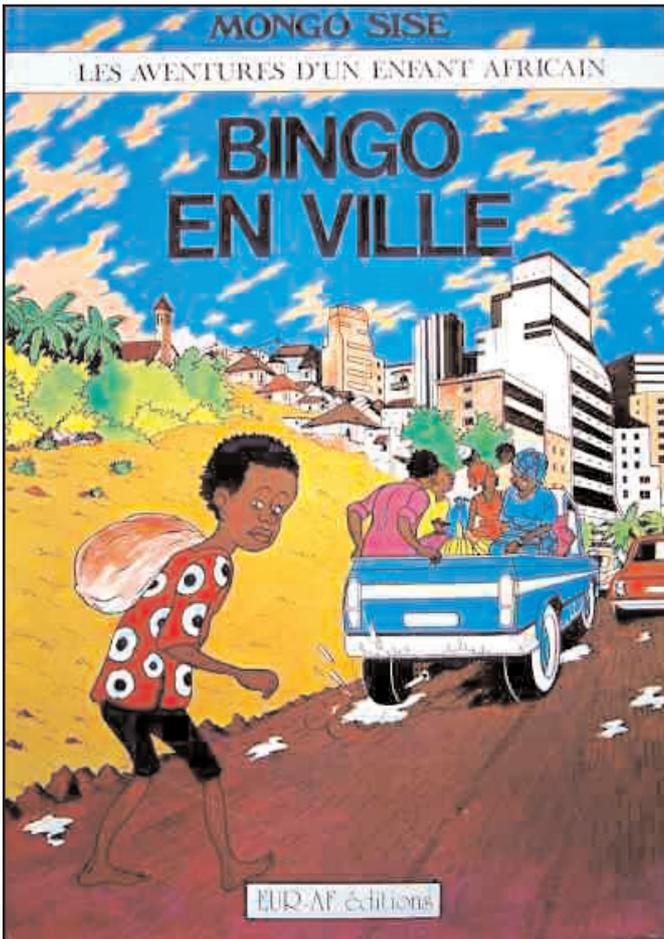
Deux vignettes traitées en ligne claire par **Moebius**
(In *Le Garage Hermétique*, Ed; Les Humanoïdes Associés)



Moebius, dessin dupliqué.
Extrait de *La Déesse*, in *Le monde d'Edena*, T. 3, Ed Casterman, 2001



MONGO SISE, un adepte de la ligne claire au Congo



Né à Kinshasa en 1948, Mongo Awai Sisé, diplômé de l'Académie des Beaux Arts de Kinshasa, est le créateur de la première bande dessinée typiquement congolaise, avec ses deux personnages " Mata Mata et Pili Pili " qui sont devenus, pour plusieurs générations de jeunes lecteurs, des héros inoubliables dont les aventures furent publiées régulièrement en feuilleton dans "Zaire-Hebdo" entre septembre 1972 et décembre 1975. " **Le boy** " sera édité en album dans les années 80 par EUR-AF Editions.

Quelques années plus tard, il crée un nouveau jeune héros, " **Bingo** ", sorte de Tintin africain, qui fera l'objet de quatre albums, publiés par EUR-AF Editions de 1981 à 1984, dont " **Bingo en ville** ". Ce précurseur de la BD Kinoise a perfectionné sa technique de la ligne claire durant un séjour à Bruxelles de 1980 à 1985 où il collabore avec les studios Hergé, puis avec le journal *Spirou* dans lequel il publie des planches de *Mata Mata et Pili Pili* en 1980 et 1982. Mongo Sisé est décédé à Kinshasa en 2008.





OYO NDE DERNIERE SERIE YA KASSAMOTO.

NGA NA LELI NDE LITCHE OYO, MASTA NA NGAI !



SOKI NAKANISI LISOLO YA 4 SAISONS, GRAND COLE-RE YA DANZÉ !



ZIMA NA NGA MOKO, NDENGE NINI ?



PETITE COMPRESSOR ! TENDANCE TRÈS, TRÈS FORT NA MONI !



BOYA KOMELA MWA MOKO NA COMPTE NA NGAI !



ZIMA, OZWI OYO LISUSU WAPI ?

MALEMBE, OKOTELI WAPI ?



ZIMA NA NGAI, NALELA YO FORT !



EXPLIQUEZ YE MASTA. ÉCHEC RÉSEAU. NAZALAKA NA NGAI SALOMON !

NDENGE EZALI, NAMONI KAKA NAYA KOFANDA NA YO ! TALA KAKA !

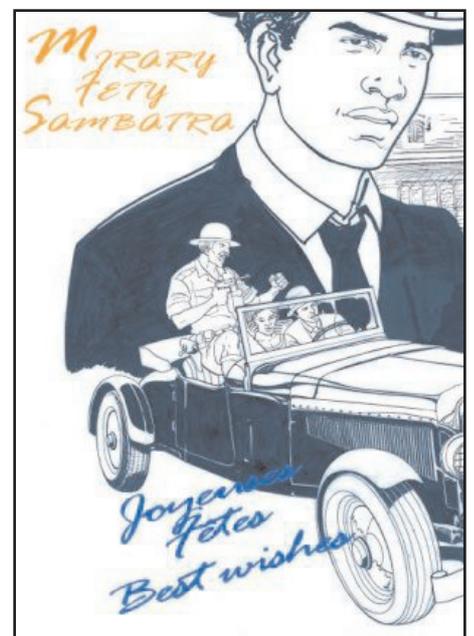
(Une planche en Lingala, traitée dans le style "ligne claire" par Didier Kawendé (Zité Maloba, in revue Kin Label n° 10, Kinshasa, 2010)

Un jeune dessinateur Malgache de grand talent, adepte de la ligne claire :

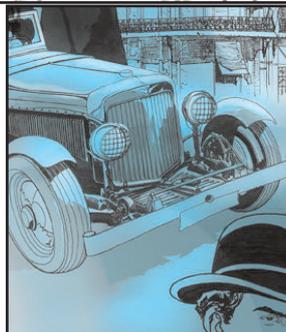
TOJO FANDAY



Illustration de Tojo Fanday, un hommage au plaisir de la lecture



Trois autres illustrations
de Tojo Fanday



. Le style " comics américains "

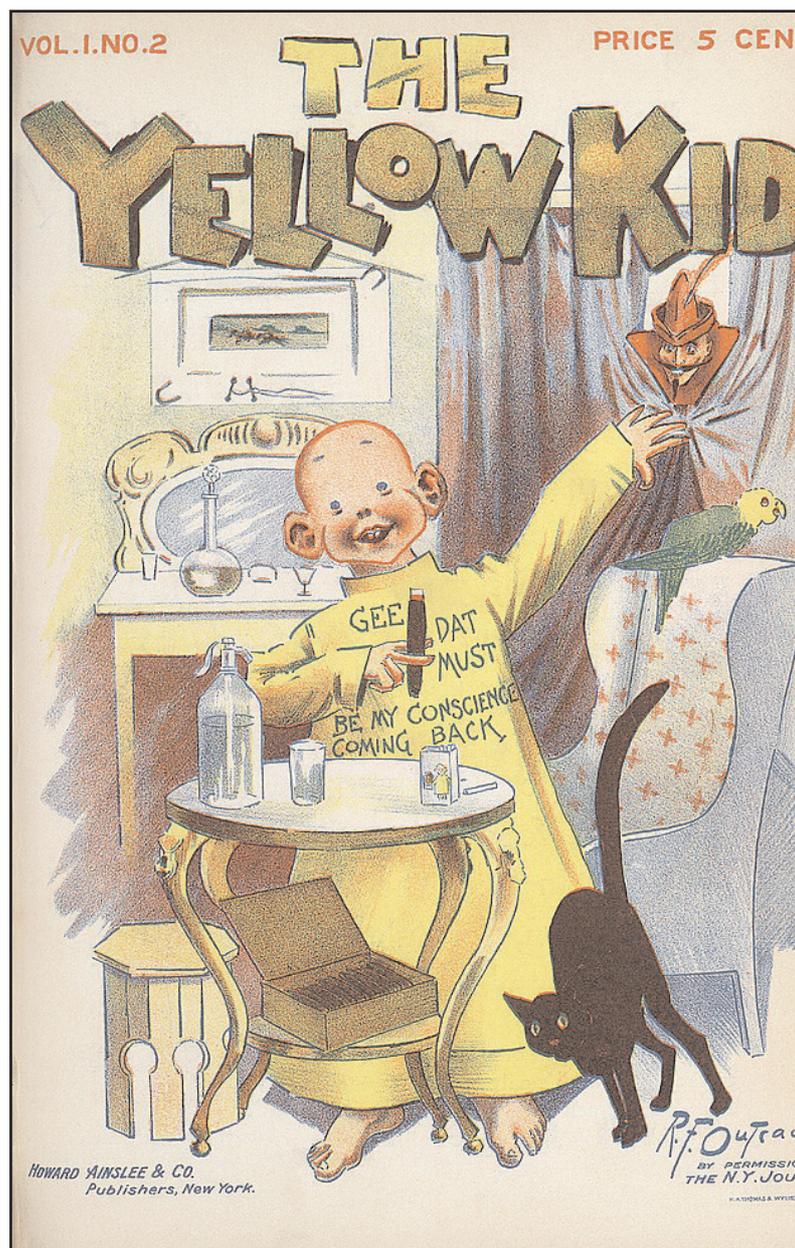
Deux grands précurseurs :

Richard Felton Outcault et son héros *The Yellow Kid*

The Yellow Kid (" l'enfant en jaune " en français) est un des premiers personnages de la bande dessinée américaine. Il a été créé par **Richard Felton Outcault** (1863-1928) dans la série *Hogan's Alley* publiée en noir et blanc de 1894 à 1896 par *Truth Magazine*, puis de 1896 à 1898 dans *McFadden's Row of Flats*. Le personnage principal est un petit garçon habillé en jaune, qui devient vite un personnage extrêmement populaire.

En 1896, Outcault est embauché par le magnat de la presse américaine, William Randolph Hearst, pour illustrer la couverture du *New York Journal American*. Le succès aidant, dès octobre 1896, une sélection des aventures du *Yellow Kid* seront réunies sous la forme d'un premier album de BD dont la diffusion contribuera à populariser ce nouveau style narratif.

Nombre de spécialistes américains considèrent Outcault comme le précurseur de l'utilisation du phylactère en bande dessinée. En effet, *The Yellow Kid*, par sa popularité, a permis le développement de la bande dessinée en Amérique, grâce à la nouveauté que représentait l'usage du phylactère (plus communément appelé " bulle ") pour rendre compte des dialogues entre les personnages.

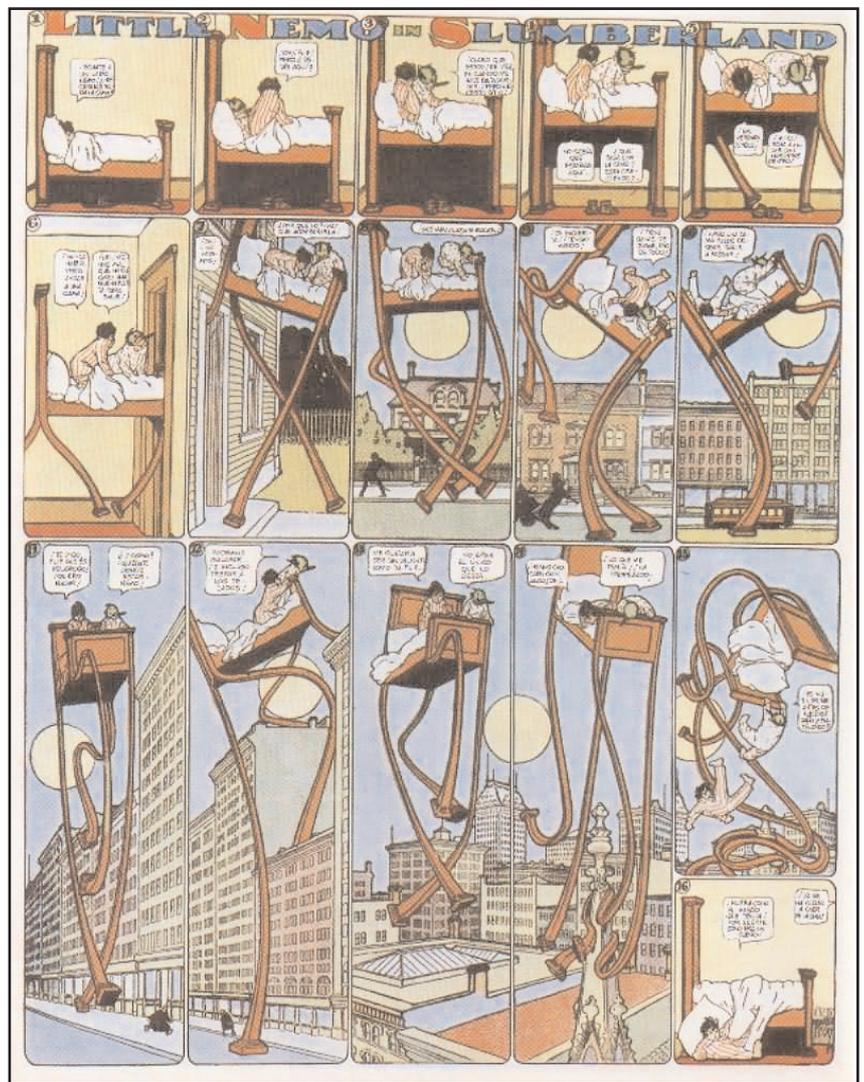
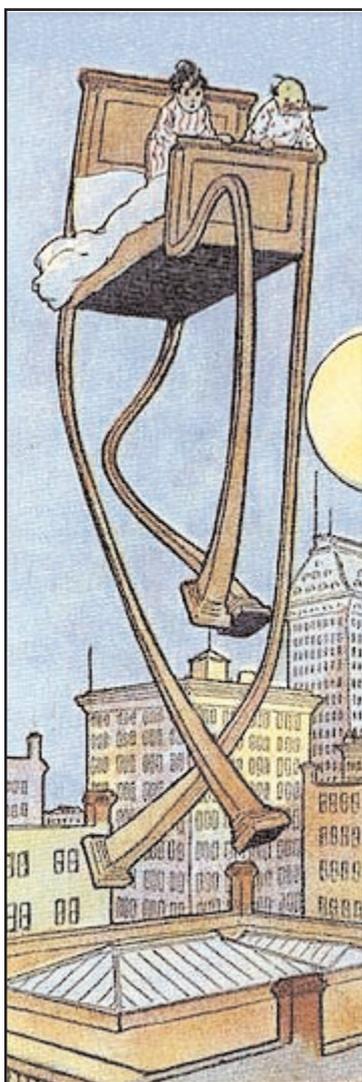


Winsor McCay, le créateur de *Little Nemo in Slumberland*

Personnage de bande dessinée créé par l'auteur américain **Winsor McCay** en 1905 pour l'hebdomadaire *New York Herald* puis le *New York American*. Cette bande-dessinée fut publiée chaque semaine dans ces journaux jusqu'en 1913.

Nemo est un gentil gamin rêveur, âgé de 6 ans environ, qui, chaque nuit en s'endormant, bascule dans le monde des rêves pour essayer de pénétrer dans *Slumberland* (le pays du sommeil) où il espère rencontrer *la Princesse* qui est la fille du roi Morphée. Après de nombreuses tentatives infructueuses, il finira par arriver à ses fins et, en compagnie de la Princesse, il visitera le Pays du sommeil, mais aussi le Pôle Nord, la Lune, la planète Mars et rencontrera d'étranges créatures au fil de ses aventures oniriques qui se terminent chaque matin par un réveil brutal.

Little Nemo est aujourd'hui considéré comme une réussite absolue dans le domaine de la bande dessinée, tant par l'invention débridée qui se dégage de chaque planche que par la qualité graphique dont a fait preuve Winsor McCay pour camper ses personnages dans des décors rappelant souvent l'art nouveau de l'époque.

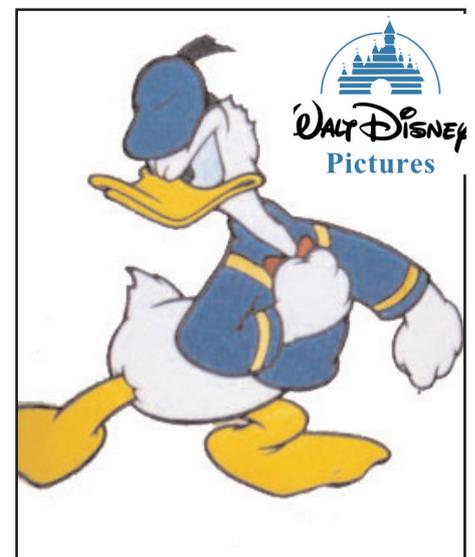
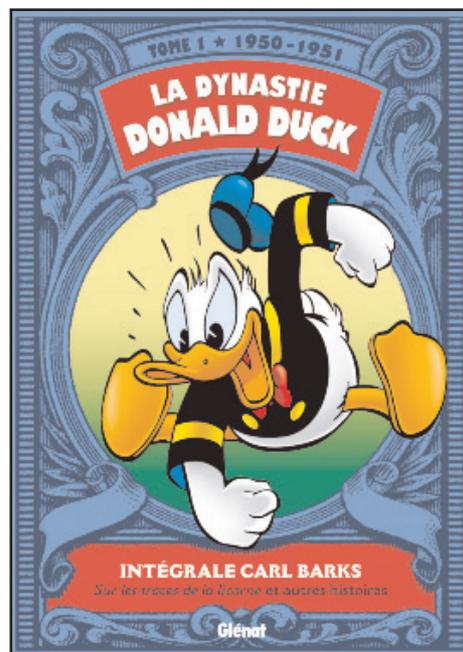


Un géant incontournable des comics et du dessin animé nord-américain : WALT DISNEY

Walter Elias Disney, dit **Walt Disney**, né le 5 décembre 1901 à Chicago, il décèdera 65 ans plus tard à Los Angeles, le 15 décembre 1966. Ce créateur exceptionnel de personnages animaliers vaguement anthropomorphes a su caricaturer avec un humour bon enfant les défauts et les qualités de la société capitaliste américaine. Dès 1923, il fonde la société *Walt Disney Company* qui va faire de lui et de ses nombreux collaborateurs les maîtres incontestés du dessin animé et de l'industrie cinématographique nord-américaine. Dessinateur et producteur de génie, il a su s'entourer, au fil du temps, d'une équipe de professionnels, scénaristes, dessinateurs, animateurs et réalisateurs hors pair pour fonder un empire dont le rayonnement est universel. Pratiquement un demi-siècle après la mort de Walt Disney, l'influence qu'il a exercée, au niveau de la presse enfantine, du dessin animé et de la production cinématographique ou télévisuelle en général, reste dans égale mesure jusqu'à nos jours. Malgré la concurrence qui fait rage à Hollywood dans le domaine de la création par images de synthèse, les *Studios Disney* sont toujours à la pointe de l'innovation en matière de dessins animés. L'exploitation des nombreux produits dérivés qui en découlent n'a jamais été aussi prospère : la toute première créature de Disney, **Mickey**, créé en 1928, reste le symbole de cette réussite exceptionnelle qui se manifeste jusque dans la multiplication des *Disneylands*, ces immenses parcs à thèmes dont la prolifération n'a qu'un seul but, faire rêver contre argent comptant des générations d'enfants et de parents confrontés à leurs héros, *Mickey, Minnie et Pluto, Dingo, Donald, Daisy et ses neveux, l'oncle Picsou, Gontrand la chance*, mais aussi à tous les personnages de leurs dessins animés favoris en train de déambuler au milieu de la foule, à proximité d'attractions plus fascinantes les unes que les autres...

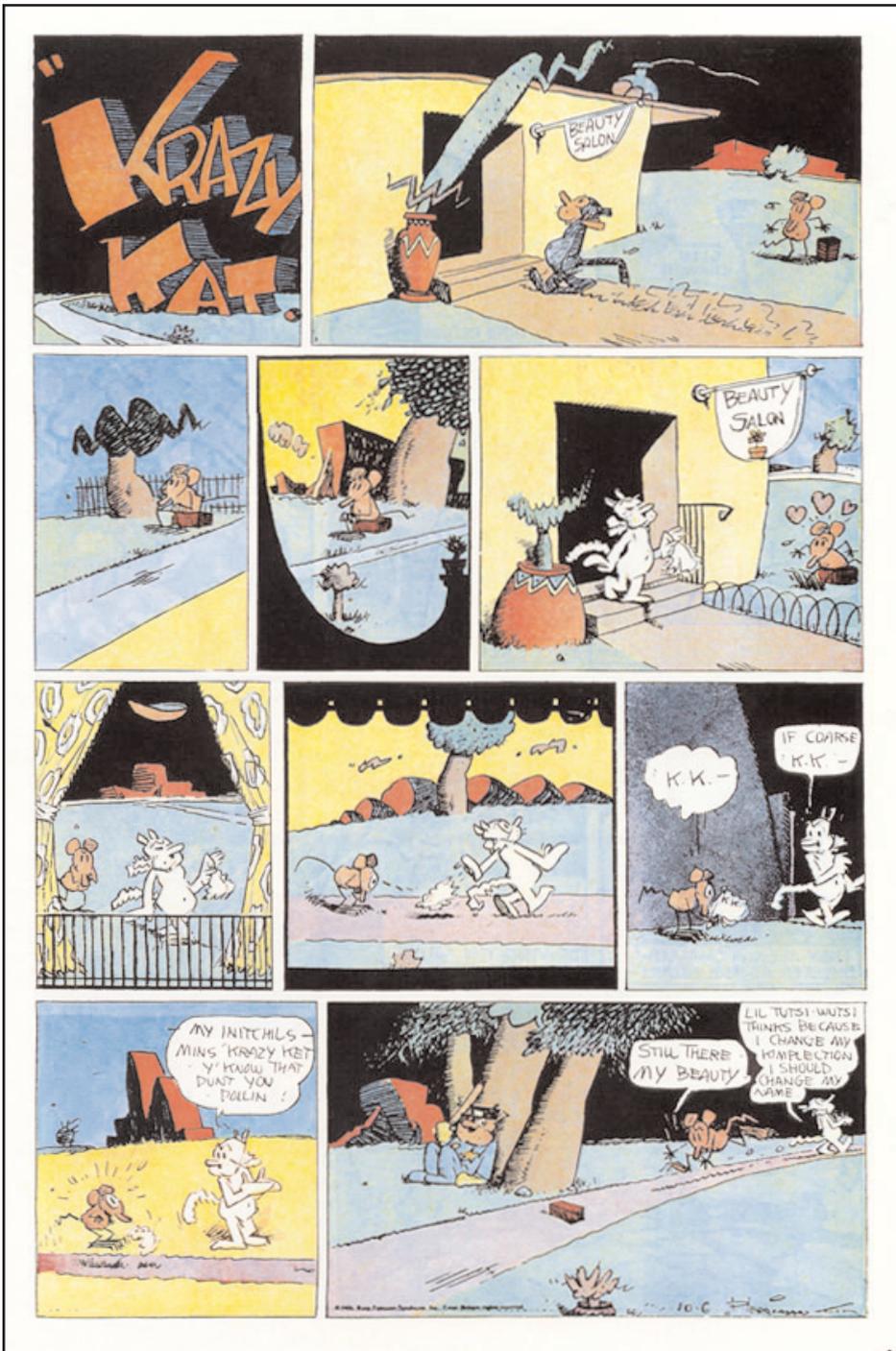
Parmi les proches collaborateurs de Walt Disney, il faut citer le très grand dessinateur que fut **Carl Barks**, surnommé par ses collègues et ses fans " l'Homme des Canards ". Cet artiste à l'humour corrosif est considéré comme le meilleur " cartoonist " de sa génération. Né en 1901, il rejoint le studios Disney à l'âge de 40 ans et prend alors entièrement en charge le personnage de **Donald**. Il va en faire rapidement le héros favori de millions de lecteurs subjugués par ses talents exceptionnels de scénariste et de dessinateur humoristique. Autour de son héros colérique, Carl Barks va ainsi créer une galerie de personnages savoureux plongés dans des intrigues loufoques dont il avait le secret et que personne n'est jamais parvenu à égaler.

La conduite des très nombreux récits qu'il rédigeait lui-même, s'appuyait sur ses qualités graphiques dont la précision du trait parvenait à traduire avec un bonheur sans pareil toute une gamme d'expressions et de mimiques farfelues de la part de ses créatures mises en scène avec un sens du gag proche de la perfection.



On peut classer les comics en deux catégories :

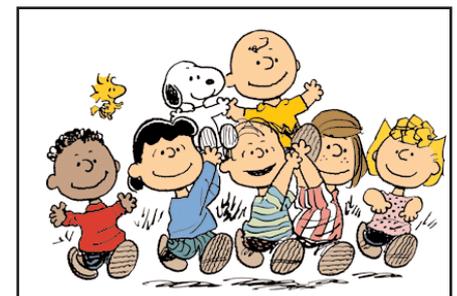
- **Les comic strip** : alignés en quelques vignettes racontant le plus souvent une courte histoire humoristique se terminant par un gag (Tels *Krazy Kat*, créé par **Georges Herriman** entre 1913 et 1944, le gentil chat amoureux de la souris *Ignatz* ; Les *Peanuts* avec deux des plus célèbres personnages du genre, *Charly Brown* et *Snoopy*, son petit chien philosophe, créés et dessinés par **Charles Schulz** durant 50 ans, jusqu'à sa mort en 2000 et reproduits dans un nombre considérable de journaux à travers le monde ; *Garfield*, le matou, créé en 1978 par **Jim Davis** ; *Calvin et Hobbes*, le gamin et son tigre en peluche, dessinés par **Bill Watterson**... Et tous les héros créés par **Walt Disney**, particulièrement *Mickey* et *Donald* dont des générations d'enfants ont suivi les aventures dans les pages des journaux réservés à la jeunesse et dans les nombreux albums compilant les histoires déjà publiées dans la presse. Voir ci-dessus). En effet, la plupart de ces petits personnages de papier firent très rapidement l'objet d'aventures développées en feuilletons dans la presse hebdomadaire avant d'être édités en albums qui furent traduits et diffusés dans le monde entier.



Une planche en couleur de *Krazy Kat* par Georges Herriman



Réédition de l'intégrale de *Snoopy et les Peanuts* (Editions Dargaud)



La bande des Peanuts par Charles Schulz

- **Les comic books** : la BD se développe sur plusieurs dizaines de planches pour raconter une histoire complète dans des genres différents qui vont du western au récit de science fiction, en passant par le polar urbain ou le genre fantastique. Les thèmes privilégiés, dont la popularité ne s'est jamais démentie depuis les années 30-40, sont ceux qui narrent les exploits de super-héros dotés de super-pouvoirs leur permettant de dominer toutes les situations auxquelles ils sont confrontés (*Superman, Batman, Spider Man, Super Woman, Hulk, The Fantastic Four, Flash* et toute une pléiade d'autres mutants justiciers en lutte contre les puissances du Mal qui oeuvrent dans l'ombre). Leurs aventures, d'abord généralement publiées chaque mois en fascicules à prix modiques (les " pulps "), peuvent, en fonction du succès rencontré auprès d'un lectorat populaire, devenir par la suite des " romans graphiques " (en Anglais : *graphic novels*) publiés par les grands éditeurs spécialisés visant un public adulte.

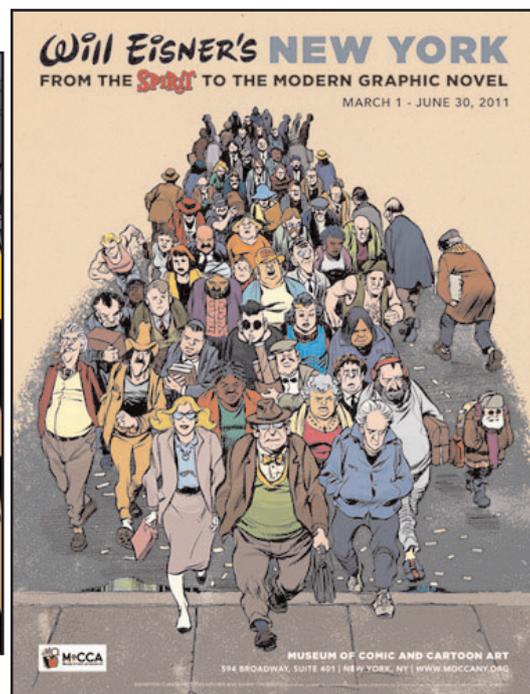
Un des premiers romans graphiques paru aux Etats-Unis fut *A contract with God*, (*Un pacte avec Dieu* publié en Français en 1978 par DC Comics) ouvrage du célèbre dessinateur **Will Eisner**, le créateur de *The Spirit*, le justicier masqué (parution dès juin 1940 dans le quotidien *Register and Tribune Syndicate*). Ce grand classique de la BD américaine, a été intégralement réédité en version française par les Editions Soleil.

En France et en Belgique, le roman graphique, très en vogue depuis une dizaine d'années, désigne une bande dessinée dont le formatage s'est émancipé de celui réservé habituellement aux albums de BD, avec un nombre de pages nettement supérieur, pouvant aller de 250 à 400 pages, comme dans le roman littéraire traditionnel.

Le cinéma hollywoodien, en panne d'inspiration originale, a largement puisé dans les exploits extraordinaires des super-héros de papiers dont l'idéologie justicière n'exprime en fin de compte que les fantasmes et les frustrations du peuple américain face au désordre moral et à la délinquance urbaine. Quant aux planches, réalisées par des équipes professionnelles de dessinateurs devenus interchangeables, elles sont bourrées d'effets spéciaux dont le résultat graphique a fait exploser depuis longtemps les cadrages plus classiques de la BD européenne.



The Spirit, de Will Eisner.
L'intégrale, rééditée en France
en 7 volumes, de 2002 à 2005
(Editions Soleil, Collection *Culture Comics*)

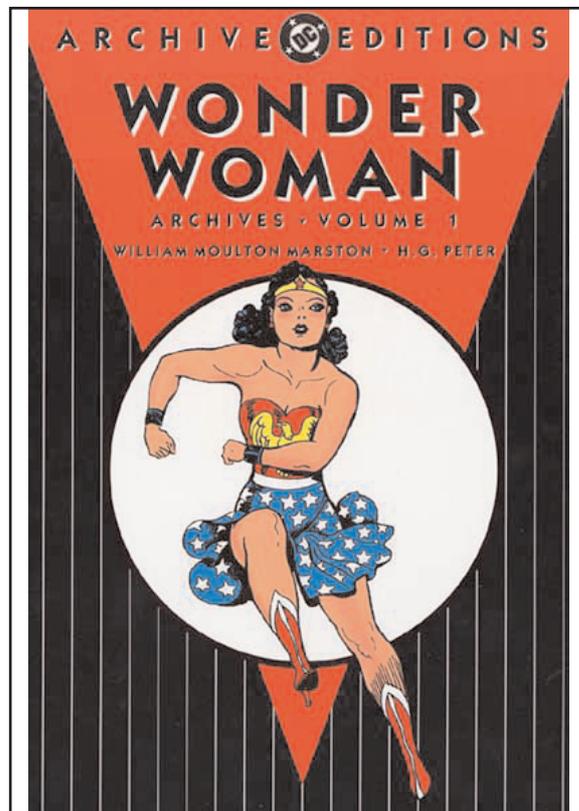


Affiche de l'exposition
consacrée à l'oeuvre de Will Eisner
au "Museum of comic and cartoon art"
à New York, de mars à Juin 2011



Captain Marvel
in
WHIZ comics
en 1940

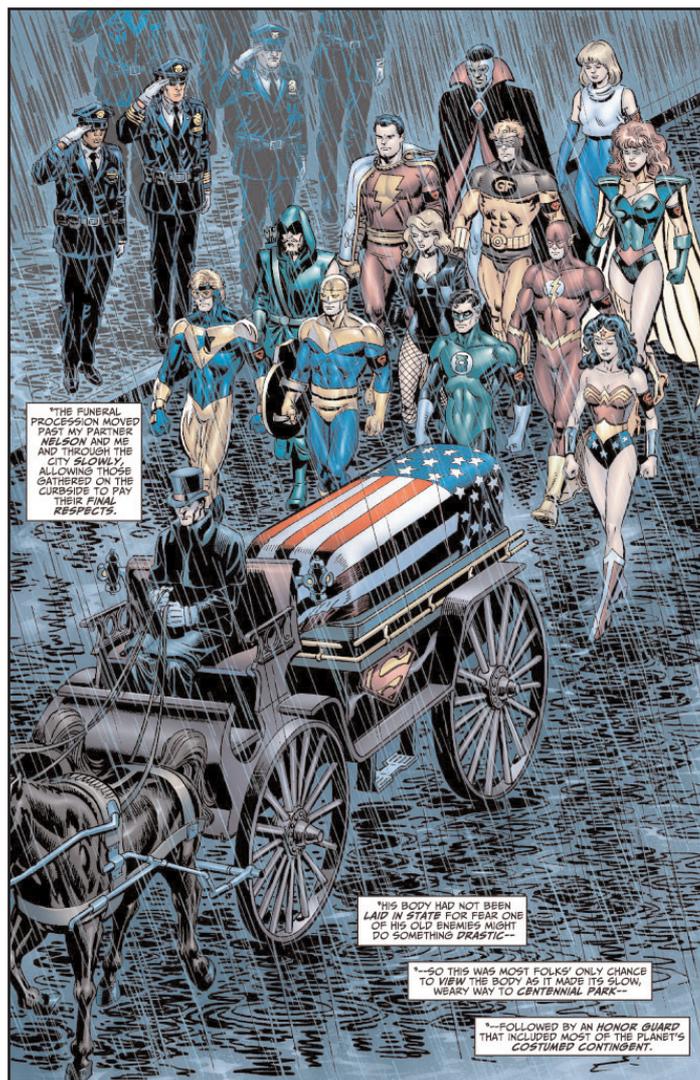
Wonder Woman
en 1941
Archive Editions.
Ce volume 1 réunit le début des aventures de Diana, une jeune princesse amazone qui va devenir *Wonder Woman*.
Réédition en 6 volumes (*DC Comics*)
Scénarios de William Moulton Marston et dessins de Harry G. Peter



Batman, toujours sur la brèche en 2010
(in www.dccomics.com)



Wonder Woman, version 2010
(in www.dccomics.com)

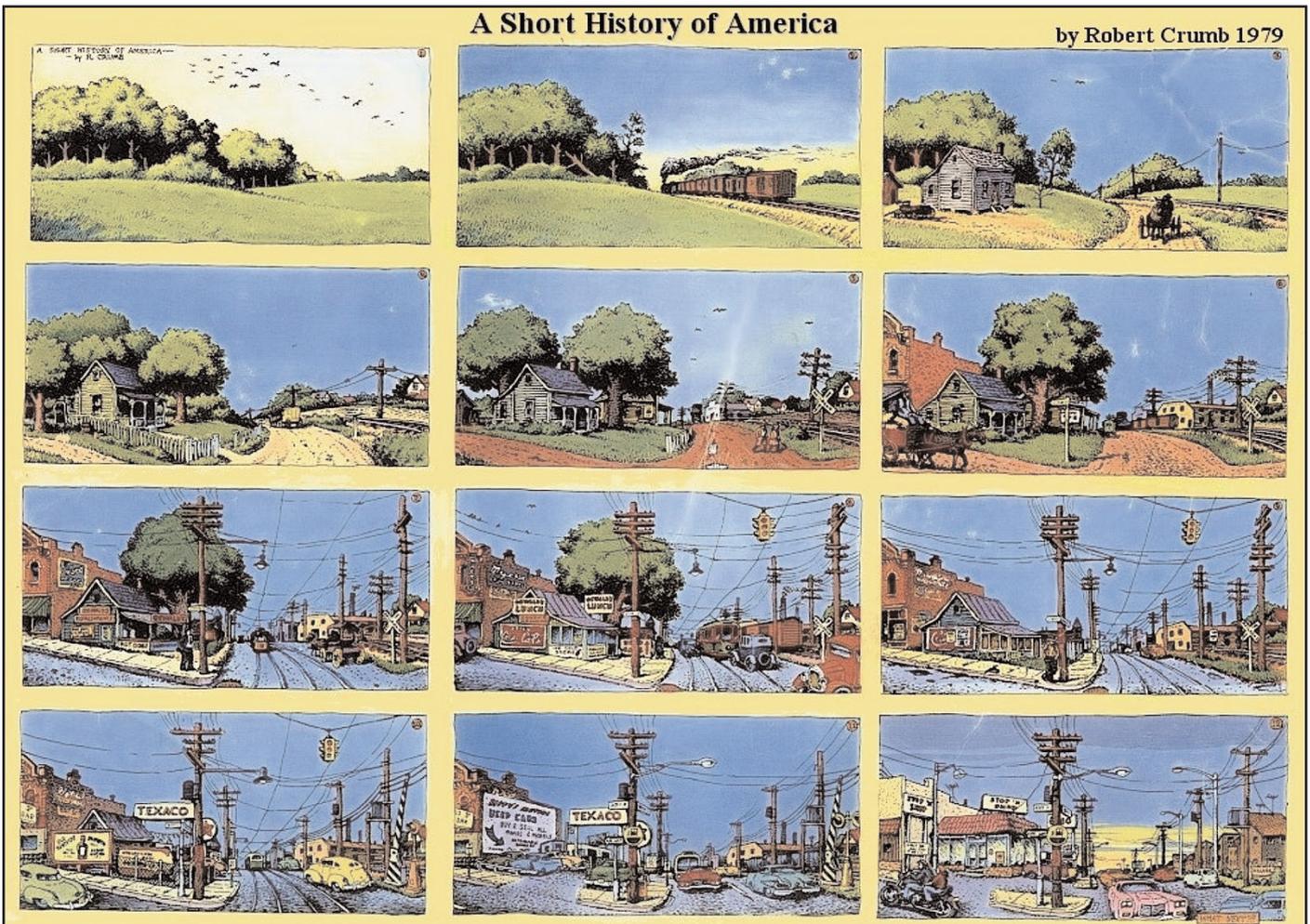


Les super-héros aux funérailles de **Superman**
par Dan Jurgens and Jerry Ordway, décembre 2010
(in <http://dcu.blog.dccomics.com/2010/12>)

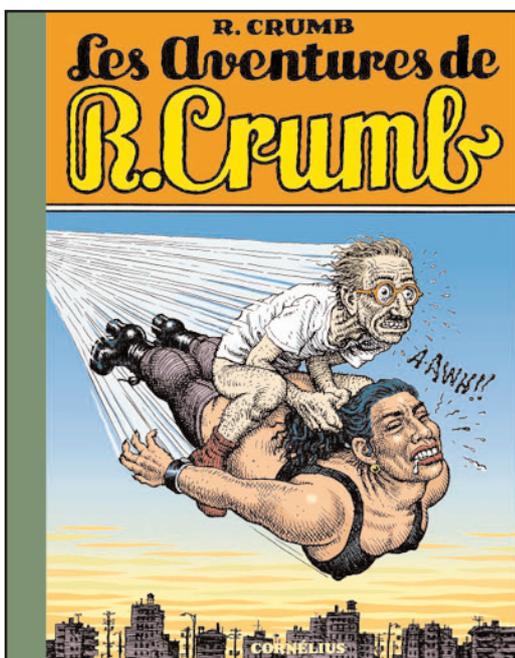
La vogue des comic books “underground” dans les années 70-80

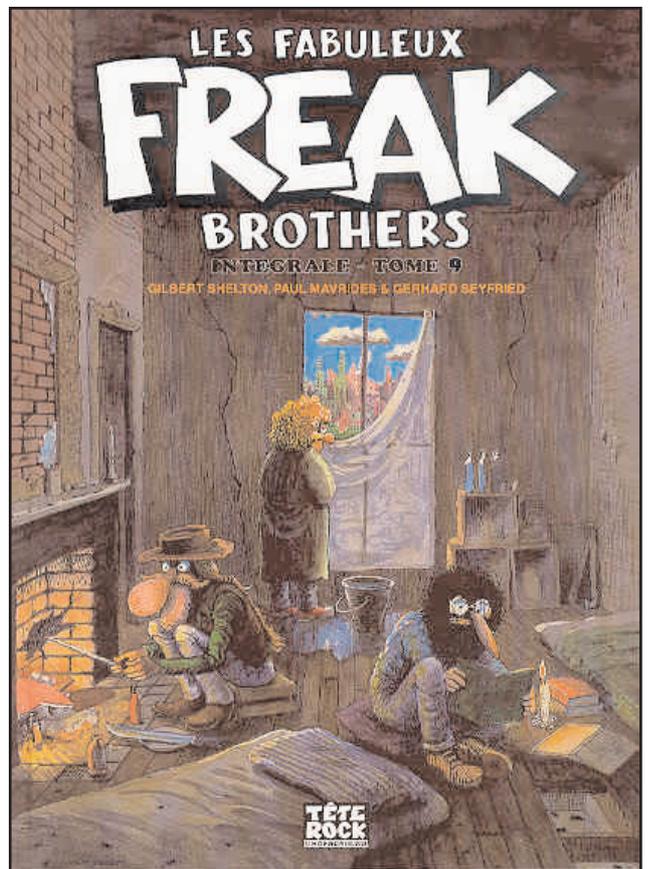
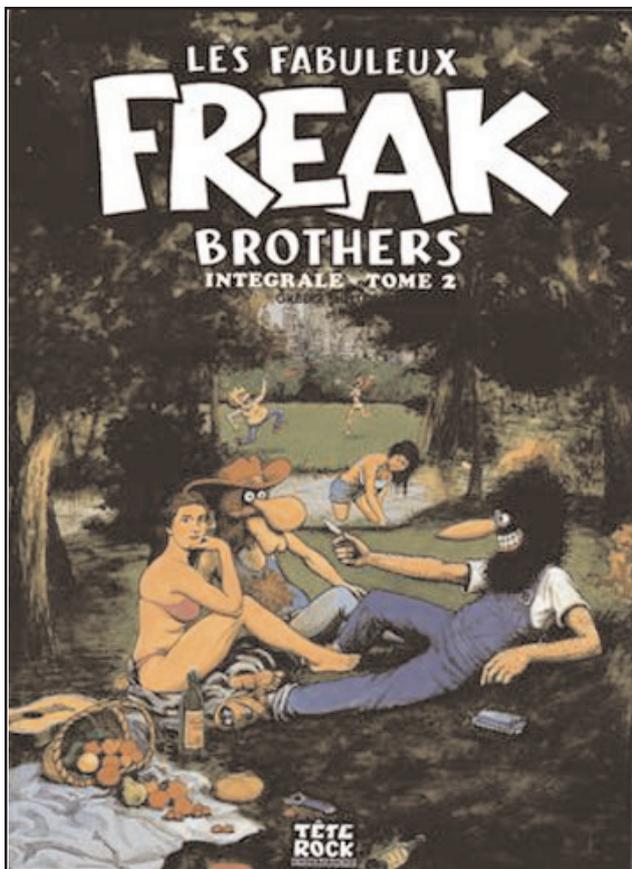
Deux dessinateurs incontournables :

Robert Crumb et Gilbert Shelton

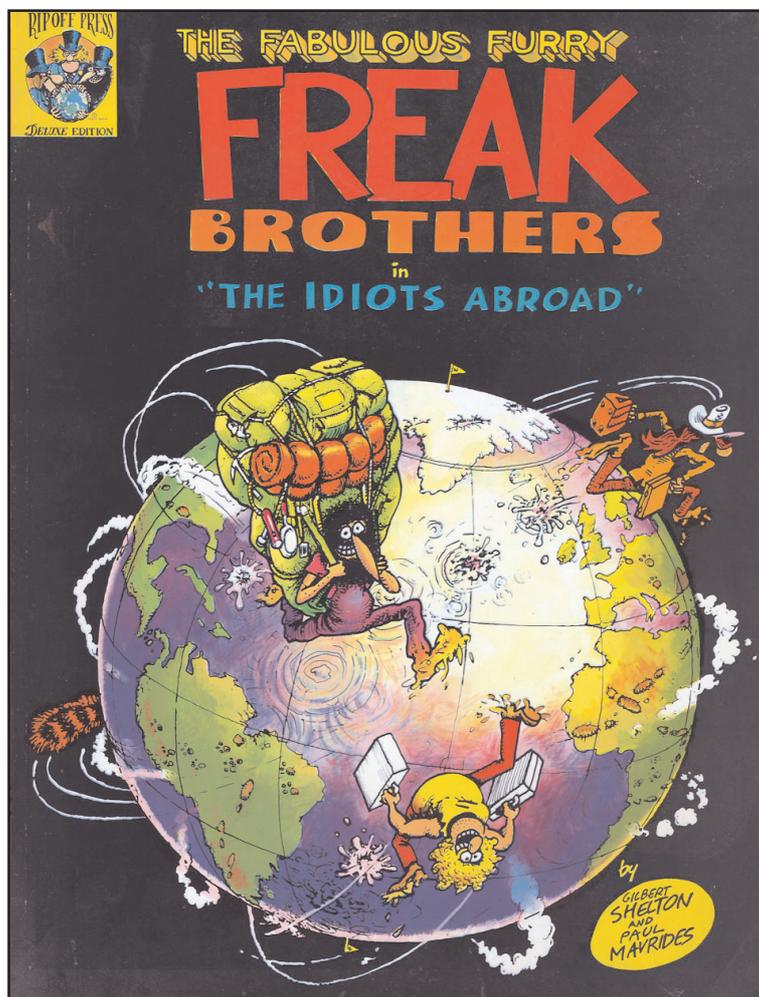


Robert Crumb, un des “papes” de la BD underground aux USA . Aussi connu dans l’art de l’affiche que dans le domaine de la BD, il est le créateur du fameux **“Fritz the cat”** qui a représenté la libération des moeurs dans son pays au cours des années 1970. Grand amateur des musiques noires américaines, ses pochettes de disques très originales font toujours la joie des collectionneurs. Robert Crumb a émigré dans le sud de la France.





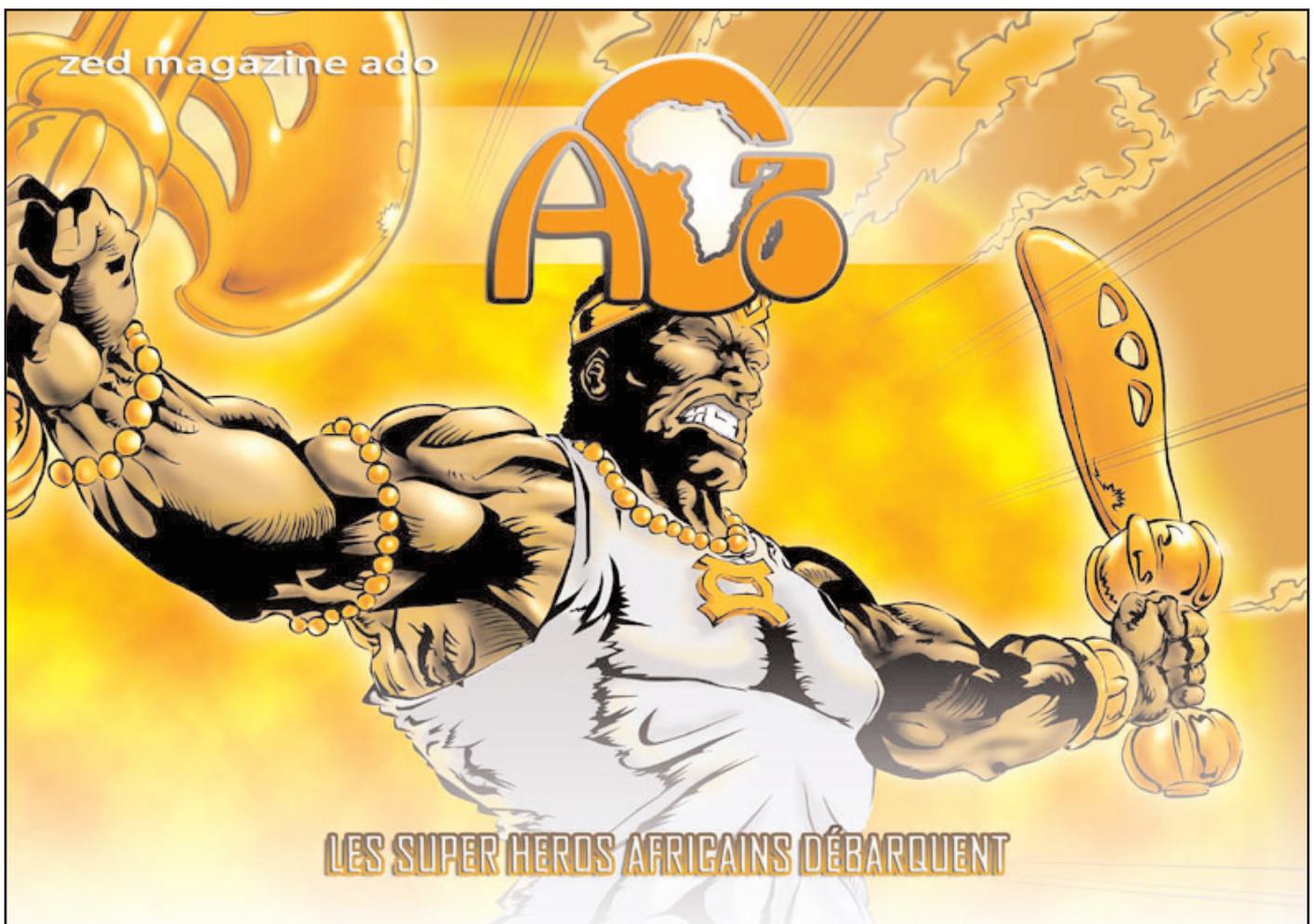
Trois albums des mythiques **Freak Brothers** de **Gilbert Shelton** un des dessinateurs les plus déjantés de la vague underground US
Intégrale en 10 tomes parue en France de 1979 à 2008
(Editeur Editeur *Tete Rock Underground*)



Les super-héros africains arrivent pour lutter contre les puissances du mal !

En Afrique noire, on commence à voir apparaître dans des fanzines et quelques magazines, publiés localement avec le peu de moyens dont disposent les dessinateurs fans de BD, un nombre de plus en plus important de super-héros africains, souvent calqués sur les “pulp” américains qui se vendent et s’échangent dans les “librairies-par-terre” des marchés de Douala, Abidjan, Lomé, Kinshasa, Tananarive ou Lagos. Certains de ces jeunes bédésistes, souvent autodidactes, ont appris à dessiner en prenant modèle sur tous les dessins du genre qui leur tombaient sous la main. D’autres, formés à l’enseignement de l’art graphique dans diverses Académies locales de dessin, font preuve d’un grand talent en exprimant, par le biais de leurs super-héros, les injustices vécues ou ressenties au sein d’une société politiquement sclérosée par des dirigeants peu enclins à s’intéresser à la dure vie quotidienne des classes populaires résidant à la périphérie des grands centres urbains. Une bonne partie de cette population est en effet globalement condamnée au chômage ou aux emplois précaires, faute de pouvoir exercer une profession suffisamment rémunérée. C’est donc dans ce contexte, peu propice à l’épanouissement artistique, que ces dessinateurs sont amenés à inventer des personnages dotés de supers pouvoirs, souvent obtenus par le biais d’un magicien ou d’un sorcier, et dont ils se servent pour lutter contre la puissance démoniaque de ceux qui ont signé un pacte avec les puissances des ténèbres...

Finalement, transposés en terre d’Afrique, on retrouve tous les ingrédients socioculturels, politiques et économiques qui ont présidés à la création des super-héros protecteurs de la société nord-américaine...



Couverture du magazine togolais **Ago**
(Dessin réalisé en 2009 par Kan Ad, membre du dynamique groupe “Ago” à Lomé)



Deux personnages démoniaques créés par le jeune dessinateur togolais Dod-Zi, membre du groupe Ago à Lomé



Super-héros affrontant une puissance du mal (Kan Ad, groupe Ago, Lomé)



Une planche du magazine camerounais *Bitchakala* "Le magazine de la BD camer" fondé par le collectif A3 regroupant de jeunes dessinateurs, scénaristes et metteurs en pages camerounais

L'illustration de gauche est due à l'excellent dessinateur camerounais, Kangol.

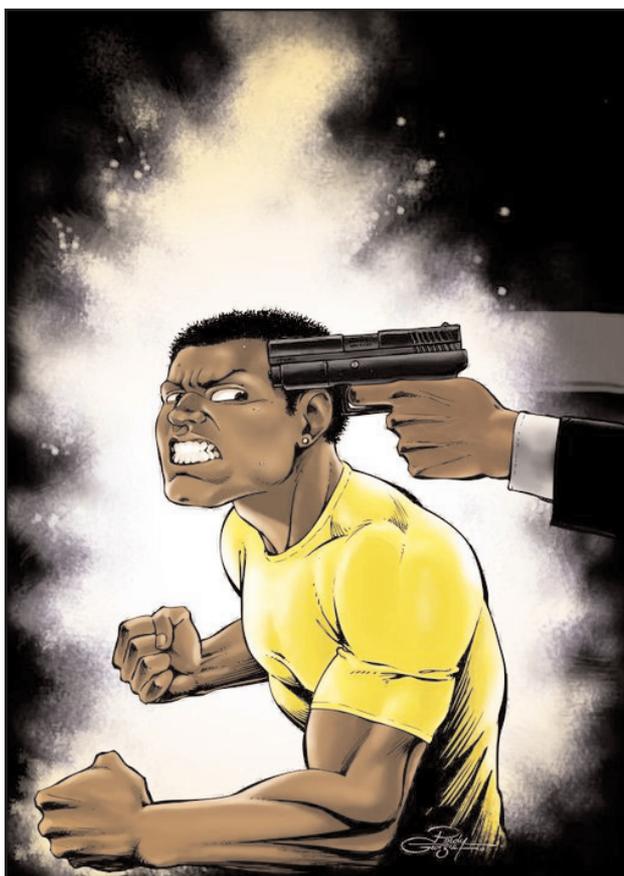
A droite, une illustration du dessinateur nigérian Josuha Okoromodeke





En haut à gauche, un puissant personnage dessiné par l'Ivoirien Bertin Amanvi, dans le cadre de ses recherches pour un album en préparation, *Akouaba, la princesse de Bondé*, sur un scénario de Fidèle Kofi

Les trois autres dessins sont dus au Camerounais Georges Pondy, un des membres dynamiques de *Bitchakala*



. **Le style " mangas japonais "** (*Dragon Ball, Gunnm, Applesseed, Détective Conan, Naruto...*)

La rapidité du trait domine chaque réalisation car les dessinateurs sont enchaînés à leur table à dessin pour produire chaque semaine la suite des planches formatées en fascicules que les lecteurs japonais, qui attendent leurs trains sur les quais des gares pour se rendre à leur travail, jeteront ensuite au panier... La prospérité de l'industrie cinématographique japonaise s'est faite en grande partie en produisant une quantité phénoménale de dessins animés tirés des mangas.

Ce style populaire, qui se lit de droite à gauche, est souvent caractérisé par des plongées, contre-plongées et gros plans. Nombreux changements de cadrages, peu de texte et dessin relativement simplifié pour être lu rapidement. De cette production pléthorique à grands tirages dont la seule ambition est de distraire le lecteur à tous les âges de sa vie (par exemple, la série des 42 épisodes de *Dragon Ball* a dépassé 250 millions d'exemplaires !), quelques auteurs très talentueux, visant un public adulte, ont émergé au Japon pour donner au manga ses lettres de noblesse (tel, **Jiro Taniguchi**, avec *Le sommet des dieux* ; *Quartier Lointain*, primé au Festival d'Angoulême en 2003 ; *l'Homme qui marche* et *Le journal de mon père...*).

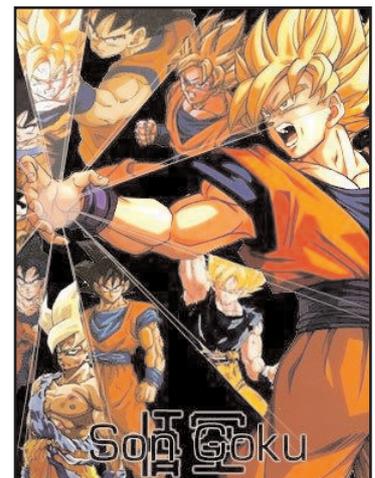
Les éditeurs français et belges, ou leurs filiales spécialisées, consacrent au manga une part de plus en plus importante puisqu'elle correspond, pour certains, à environ 20% de leurs publications actuelles. Au Japon, les mangas numériques ont rapporté en 2008 35 milliards de yens !... Cette influence grandissante se manifeste également **en Afrique** où de jeunes dessinateurs se lancent désormais dans cet exercice de style, en l'adaptant avec plus ou moins de réussite, au contexte socio-culturel du continent.



San Gohan in *Dragon Ball*



Dragon Ball
ci-dessus, Badack, père de San Goku
ci-dessous, Vegeta



San Goku in *Dragon Ball*



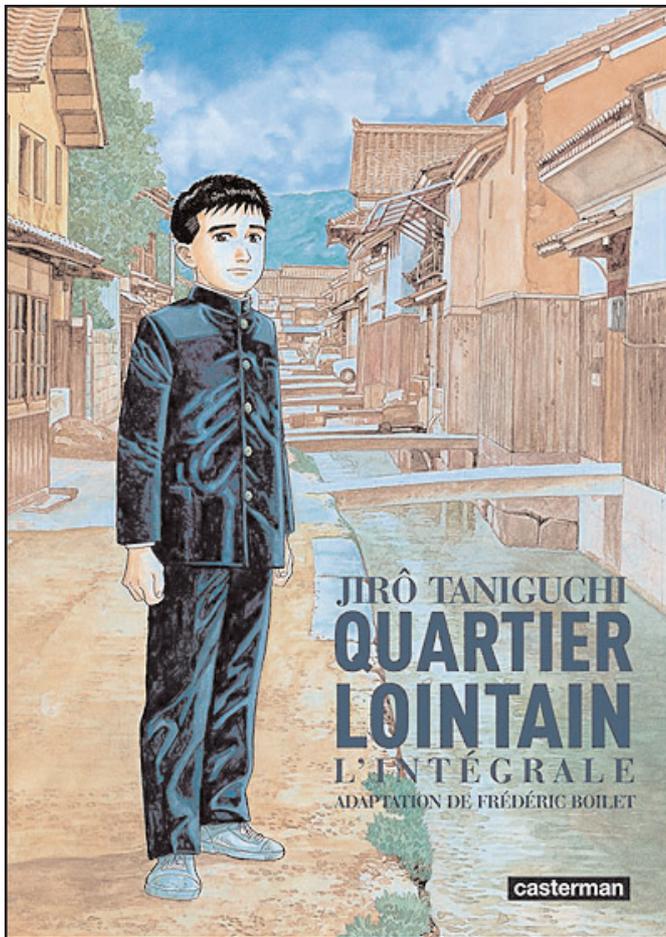
Détective Conan, film 1



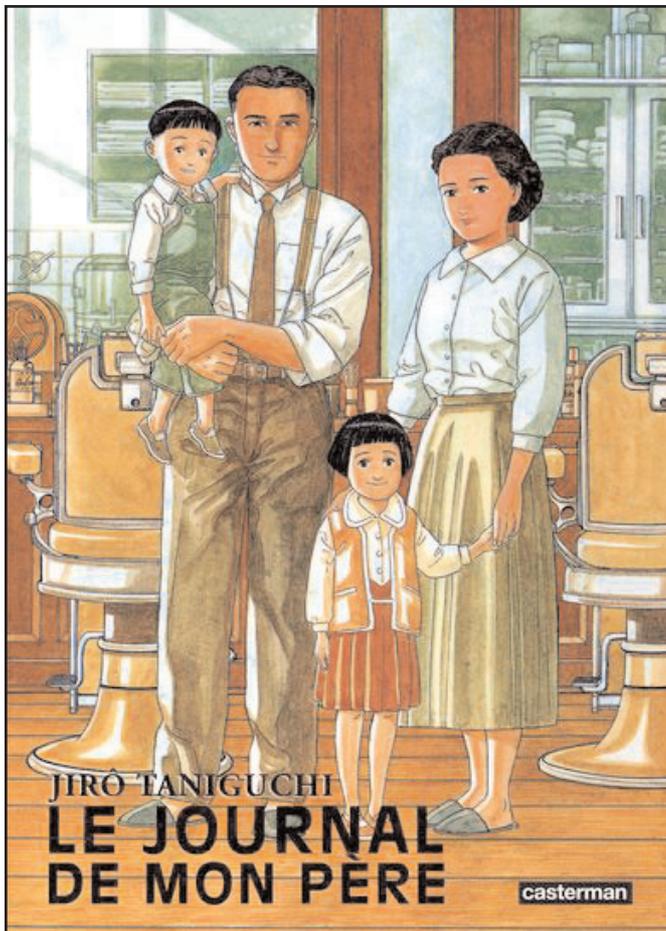
Gunnm, de Yukito Kishiro



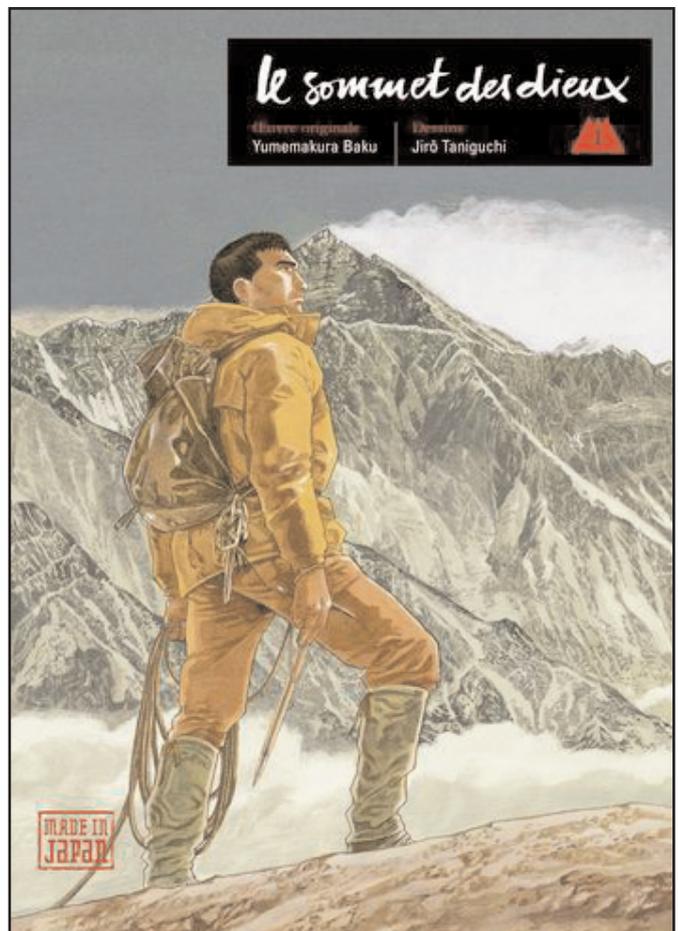
Détective Conan, film 2



Jirô Taniguchi, *Quartier lointain*, couverture et une planche de l'album réédité en intégrale (Editions Casterman, collection *Ecritures*, 2006)



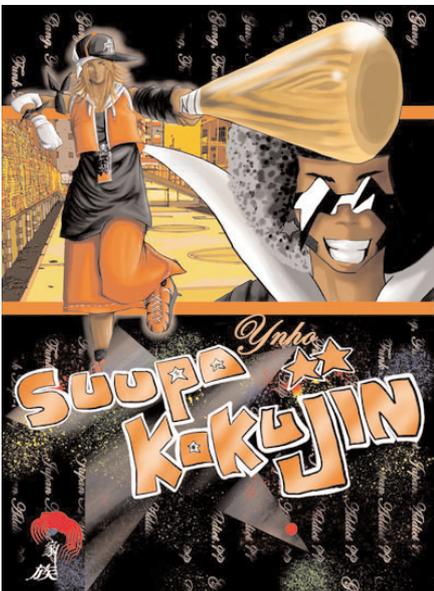
Taniguchi, *Le journal de mon père* (Editions Casterman, collection *Ecritures*, 2007)



Taniguchi & Baku Yumemakura, *Le sommet des dieux* (en 5 volumes aux Editions Dargaud/Kana, 2005)

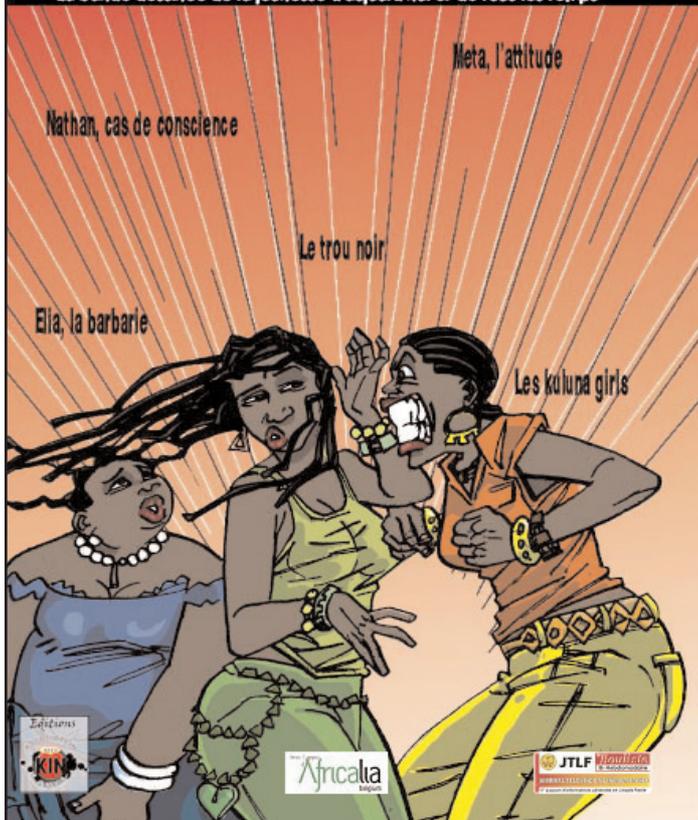


Annonces de la publication de **Suupa Kokujin** manga afro-antillais réalisé par Ynho
(Editions Kazoku / Dagan, 2009)



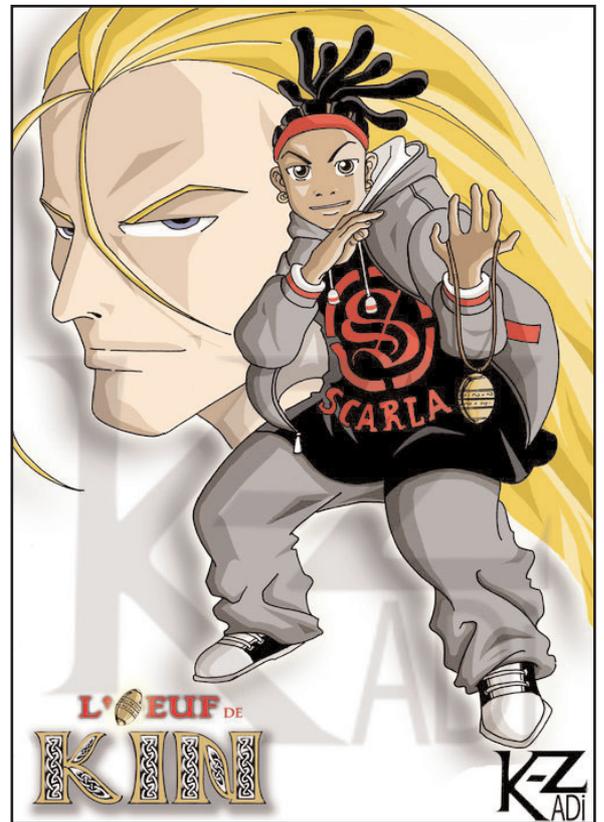
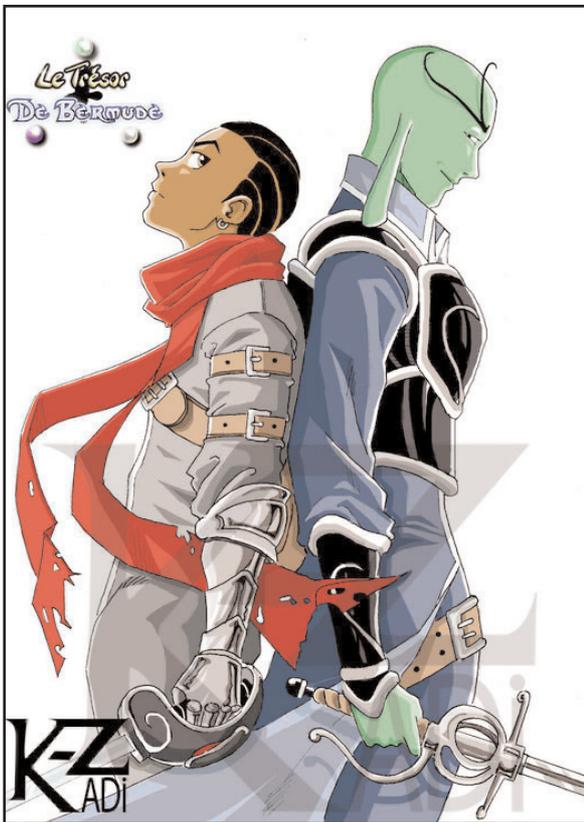
Kin Label ^{n°11}

La bande dessinée de la jeunesse d'aujourd'hui et de tous les temps



Mola Boyika
Les Kuluna Girls
dans la revue *Kin Label*
publiée avec le soutien
de l'ONG belge Africalia
(Kinshasa, RDC, 2010)





Dessins d'Alidor Kazadi, jeune rappeur et mangaka congolais résidant à Bruxelles

La BD, évolution, tirages et chiffres des ventes

Une année de bandes dessinées sur le territoire francophone européen
2010 : Le marché se tasse, la production s'accroît...

par **Gilles Ratier**, secrétaire général de l'ACBD
(Association des Critiques et journalistes de Bande Dessinée)

Alors que son marché subit une certaine stagnation, le secteur de la bande dessinée continue à être très combatif, en particulier sur le front de la production d'albums qui a encore augmenté de 5,46% en un an : un foisonnement créatif et concurrentiel très diversifié, tant dans son ouverture éparse que dans la valorisation de son patrimoine ; permettant ainsi de maîtriser, au mieux, les investissements et faire face aux répercussions économiques d'une année sans nouvel Astérix ou Titeuf !

1- Production - Une nouvelle progression due à la multiplication des genres et de l'offre : **5165** livres de bande dessinée ont été publiés en 2010 (soit 5,46% d'augmentation au lieu de 2,4% et 4863 titres en 2009), dont **3811 strictes nouveautés** (contre 3599 l'année passée).

2- Évaluation - 102 séries ou rares œuvres indépendantes (contre 99 en 2009) ont bénéficié d'énormes mises en place et se sont placées parmi les meilleures ventes de livres, tous genres de livres confondus : mais les nouveaux marchés sont de plus en plus difficiles à conquérir !

3- Édition - Ce sont toujours les mêmes 9 groupes (sur les 299 éditeurs qui ont publié des bandes dessinées en 2010) qui dominent le secteur en assurant 60% de la production.

4- Traduction - La traduction des bandes dessinées étrangères est en augmentation : sur un total de 2094 nouveaux ouvrages (soit une progression de 203 titres par rapport à 2009), 1477 viennent d'Asie et 359 des USA.

5- Réédition - Le nombre des nouvelles éditions, compilations et intégrales continue d'augmenter, et la qualité est plus que jamais au rendez-vous : 980, contre 892 en 2009, dont 178 œuvres datant de plus de 20 ans.

6- Création - En Europe francophone, 1446 auteurs tentent de vivre de leur métier : la bande dessinée ; pourtant ils sont bien plus nombreux à publier des albums sans que ce soit leur principale source de revenus !

7- Diffusion - 13 principaux diffuseurs et distributeurs permettent la mise en place des albums de bande dessinée en librairie, mais le secteur ne se limite pas à ces circuits puisqu'il n'y a jamais eu autant de festivals, de spectacles et d'expositions dans de prestigieux espaces culturels qu'en 2010 !

8- Prépublication - La bande dessinée est de plus en plus présente dans les journaux et magazines (quel que soit le sujet traité), et il y a encore 68 revues spécialisées.

9- Mutation - Numérique, Internet, " média-mix "... : des marchés balbutiants qui prennent forme et modifient les habitudes des acteurs d'un secteur toujours source d'inspiration pour les autres moyens d'expression...

© **Gilles Ratier**, secrétaire général de l'ACBD
(Association des Critiques et journalistes de Bande Dessinée)
(www.acbd.fr)

Lire la suite du Rapport 2010 sur le site :
http://www.acbd.fr/images/stories/ACBD_BILAN_2010.pdf

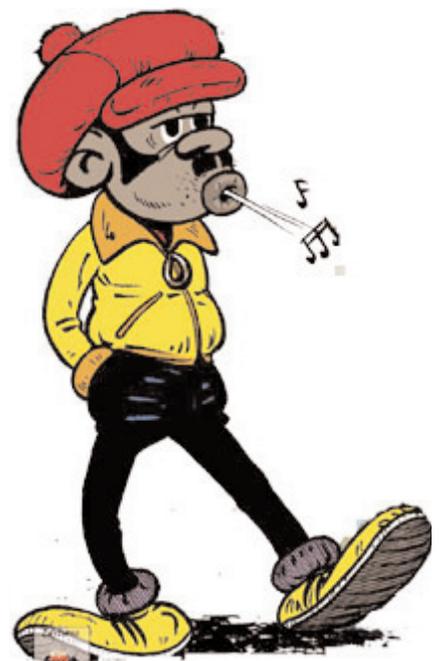
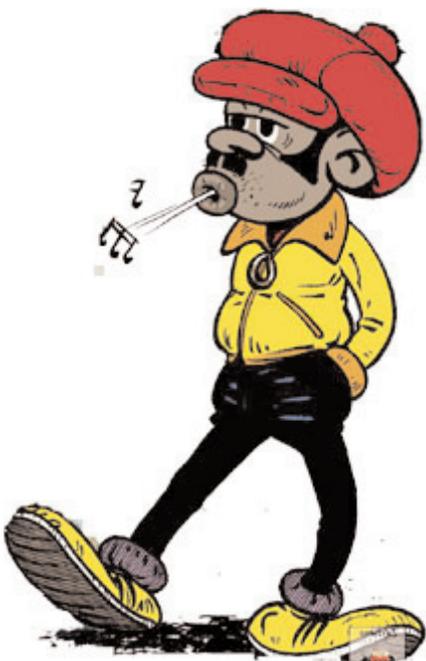
En guise de conclusion

Les bédéistes qui se lancent dans cette profession difficile doivent avant tout faire preuve de persévérance et de créativité car la concurrence est rude malgré le nombre de plus en plus important de publications qui inondent le marché.

C'est en peaufinant sa "touche personnelle", sans oublier de s'informer sur l'évolution des nouvelles techniques, qu'un jeune dessinateur parviendra à signer un premier contrat avec un éditeur. Mais il faudra que son album parvienne tout d'abord à retenir l'attention de la critique spécialisée qui informe le public sur la qualité et les défauts des derniers ouvrages parus, sachant que la durée de vie commerciale d'une bande dessinée en librairie dépasse rarement un trimestre. Au-delà de cette période éphémère, le libraire effectuera un retour des invendus à l'éditeur.

Par contre, si le public achète l'album, sur base des critiques et du bouche à oreilles, et que la courbe des ventes grimpe jusqu'à épuiser rapidement les exemplaires de la première édition, il y a des chances pour que l'éditeur procède alors à un second tirage susceptible d'atteindre de nouveaux lecteurs potentiels.

*Alain Brezault
Bruxelles, 30 mars 2011*



A SUIVRE...